



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique des langues étrangère

Présenté et soutenu par :
Deraghela Aicha

Le théâtre comme outil déclencheur de l'oral en classe de FLE
Cas des apprenants de 2 AM
Mahmoud Ben Akcha Arris –Batna-

Jury :

Dr	Bedjaoui Nabila	MAA	Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
Mme	Belezrag Nassima	MAB	Mohammed Khider Biskra	Présidente
Mr	Ben Aissa Lazhar	Grade	Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu de m'avoir donné la patience, la santé, le courage d'arriver au bout de ce travail.

Mes remerciements les plus distingués vont à :

Mme **BEDJAOUI NABILA**, qui m'a honoré par son encadrement, par sa présence, ses orientations, sa modestie, ses conseils, ses remarques constructives pour le bon déroulement de ce projet.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Mes remerciements vont également à tout les enseignants du département de français pour la formation qu'ils m'ont assuré tout au long de mes cinq ans.

DEDICACE:

Je tiens à dédier ce travail à

Mon défunt père.

Ma chère mère ZEROUALI DJEMAA, puisse Dieu la préserve et lui accorde
santé et longue vie.

Mon cher frère CHAFIK et ma petite sœur LAMIS.

Mon fiancé MASSAOUD ABBAS.

Ma tante Yamina.

A mes neveux et mes nièces.

A toutes mes cousines.

A toutes mes amies.

Table des matières

Introduction générale.....	6
Chapitre I : L’oral et la motivation en classe de FLE	
Introduction.....	14
1. A propos de l’oral.....	14
1.1. La définition de l’oral	14
1.2. La compréhension orale.....	14
2. Les objectifs d’écoute	15
3. Les types d’écoute	16
3.1. L’écoute de veille.....	16
3.2. L’écoute globale.....	16
3.3. L’écoute sélective	16
3.4. L’écoute détaillé	16
4. l’écoute en classe : démarche pédagogique	16
4.1. Phase 1-Pré-écoute.....	17
4.2. Phase 2-Ecoute.....	17
4.3. Phase 3-Post-écoute.....	18
5. Les composantes de la compétence de communication.....	19
5.1. Une composante linguistique.....	19
5.2. Une composante discursive.....	19
5.3. Une composante socioculturelle.....	19
5.4. Une composante référentielle.....	19
6. Les éléments de la compréhension orale.....	20
6.1. Le rythme.....	20
6.2. L’intonation.....	20
6.3. Le ton.....	21
7. La motivation dans le contexte scolaire	21
7.1. La définition de la motivation.....	21
7.2. Les types de motivation	22
7.2.1. La motivation intrinsèque.....	22
7.2.2. La motivation extrinsèque.....	22
8. Le profil d’entrée et de sortie de l’élève de 2 AM.....	23
9. Les conditions nécessaires à l’entraînement de l’expression orale.....	25

10. L'oral en deuxième année au palier moyen.....	26
11. La production orale en deuxième année moyenne.....	26
12. La conduite d'une activité d'orale en deuxième année moyenne.....	27
Conclusion.....	28

Chapitre II : Les activités théâtrales en classe de FLE

Introduction.....	30
1. Etymologie et définition du mot théâtre	30
2. Les genres théâtraux	31
2.1. La comédie.....	31
2.2. La tragédie.....	31
2.3. Le drame.....	31
3. Les composantes de texte théâtral	31
3.1. Les didascalies.....	31
3.1.1. Les différents types de didascalies	32
2.1.1.1. Les didascalies initiales.....	32
3.1.1.2. Les didascalies fonctionnelles.....	32
3.2. Les répliques	32
3.2.1. Le dialogue.....	32
3.2.2. Le monologue.....	33
3.2.3. L'aparté.....	33
3.2.4. La tirade.....	33
4. Les personnages qui composent une pièce de théâtre	33
5. La mise en scène de théâtre	33
5.1. L'espace scénique.....	34
5.1.1. La scène à l'italienne.....	34
5.1.2. L'espace frontal.....	34
5.1.3. L'espace rectangulaire.....	34
5.1.4. L'espace en rond.....	34
6. Le texte théâtral	34
7. Pourquoi l'activité théâtrale en classe de FLE ?.....	35
8. Les compétences travaillées au cours de théâtre.....	36
9. Les avantages des activités théâtrales en classe de FLE.....	37

10. La communication	39
10.1. La définition de la communication.....	39
10.2. La communication verbale.....	40
10.3. La communication non verbale	41
10.4. La communication didactique.....	41
11. Panorama des méthodologies d'enseignements de l'oral.....	41
11.1. Le courant intégré.....	41
11.1.1. Méthode audio-orale.....	41
11.1.2 - La méthode SGAV.....	42
11.2. Le courant linguistique.....	43
11.2.1. La méthode situationnelle.....	43
11.2.2. L'approche communicative.....	43
11.3. Le courant psycholinguistique.....	45
11.3.1. L'approche naturelle.....	45
Conclusion.....	46

Chapitre III : Recueil et traitement de données

Introduction.....	49
1. Présentation du corpus.....	49
1.1. Le questionnaire des enseignants.....	49
1.2. Le questionnaire des apprenants.....	50
1.3. Les séances d'observations.....	50
1.4. Les enregistrements sonores	50
2. Analyse et interprétation du questionnaire des enseignants.....	51
3. Analyse et interprétation du questionnaire des apprenants.....	60

4. Analyse des séances d'observations.....	66
5. Comparaison entre la phase de jeu et la phase de rejeu.....	69
5.1. La phase de jeu.....	69
5.2. La phase de rejeu.....	69
6. Analyse des enregistrements sonores.....	70
6.1. Erreurs de prononciation des voyelles.....	70
6.2. Erreurs concernant l'intonation.....	71
7. Analyse et interprétation des réponses des élèves.....	73
8. Une synthèse de l'enquête en général.....	77
Conclusion.....	79
Conclusion générale.....	82
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Apprendre une langue c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers linguistique et culturel différent de sa culture d'origine. La connaissance d'une langue étrangère notamment le FLE est devenu indispensable, il est au centre de tous les systèmes éducatifs algérien.

Dans les anciennes méthodologies, le but de l'enseignement était de lire et traduire des textes littéraires, l'écrit est au centre de l'apprentissage, l'enseignant est le seul détenteur du savoir ; l'apprenant s'inscrit dans une « pédagogie répétitive », cette approche s'appuie sur un fondement théorique concernant la langue.

Toutefois ce but a changé au cours des années, aujourd'hui avec l'émergence des nouvelles approches communicative et actionnelle, le but est plutôt d'être capable de communiquer, la langue est vue comme un instrument de communication et d'interaction entre enseignant-apprenant et apprenant-apprenant.

La didactique des langues étrangères offre une place prépondérante à l'oral comme moyen d'enseignement sous de nombreux angles d'une part il est considéré comme un enjeu scolaire placé au cœur des apprentissages, d'autre part c'est un moyen d'expression et de développement personnel.

Parmi les méthodes d'enseignements qui ont déclenchées l'oral chez les débutants et la méthode audio-orale et structuro-global-audio-visuelle, elles permettent d'apprendre à communiquer en langue seconde, de ce fait, avoir une compétence orale en l'occurrence communicationnelle est un véritable instrument d'ascension social.

L'objectif de ses nouvelles perspectives c'est de former des apprenants avec un oral et une production spontanée.

En outre, dans la méthode grammaire-traduction l'oral était marginalisé confirme J-P Cuq : «La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement-traduction, fondé sur des modèles écrits, se prêtait mal à l'exercice de compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués dans les méthodes directes puis audio-orale et audio-visuelles que la place de l'oral a été réellement problématisée, au point de passer parfois au premier plan. »¹

Compte tenu de la pénurie de la grammaire-traduction que l'oral reprend du souffle et grâce à l'apparition des méthodes directes ; audio-orale et SGAV que l'oral a pris un nouvel essor dans l'apprentissage de FLE.

Actuellement, l'apprentissage des langues étrangères est une ouverture sur de multiples horizons vers le monde entier, parler en langue étrangère est un moyen d'accéder aux cultures et civilisations de l'autre.

En effet, exprimer en langues vivantes étrangères demeure la finalité des nouvelles perspectives en didactique des langues, l'acquisition d'une langue étrangère le français en l'occurrence permet à l'élève de mettre au centre ses apprentissages, devenir actif, responsable et autonome.

Aujourd'hui avec l'apparition des nouvelles méthodologies en didactique de FLE, les didacticiens et les pédagogues ont élaboré plusieurs méthodes pédagogiques pour favoriser le processus « enseigner ». L'enseignant choisit ses supports en classe selon les besoins de ses apprenants, l'objectif c'est de stimuler ses apprenants dans leur démarche « apprendre » et répondre à leurs besoins.

¹ CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de la didactique du français: langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003, P 82.

Malgré le développement des méthodes et des approches dans l'enseignement de FLE, le problème de l'oral persiste dans les classes, les élèves restent muets face à la communication orale. Pour que la langue puisse être utilisée comme un instrument de communication, il faut que son enseignement soit dynamique en classe. La pratique de l'oral a disparu de la classe, nous avons donc réfléchi sur le comment de l'apprentissage d'une langue, et nous nous sommes interrogés sur les moyens à mettre en œuvre afin que cet apprentissage soit le plus efficace pour l'apprenant.

Cependant, l'enseignement/apprentissage du FLE est heurté à des difficultés comme convient P.MARTINEZ « parce qu'il est difficile d'apprendre une langue étrangère, il semblerait naturel et nécessaire de se demander comment en améliorer l'enseignement. »²

Dans l'enseignement scolaire algérien et suite aux nouvelles approches, la communication orale est devenue essentielle en classe de FLE éventuellement au palier moyen car c'est dans cet âge où l'apprentissage des langues étrangères sera acquis: «On attend de l'élève de 2ème A.M qu'il développe, grâce aux apprentissages linguistiques ses compétences communicationnelles déjà ébauchés en 1ère AM, c'est-à-dire qu'il sache s'adapter aux situations de communication plus complexes et plus diversifiées. »³

Dans le cadre de notre recherche on se base particulièrement sur l'enseignement de l'expression orale ; vu que l'oral est l'élément central des apprentissages en didactique des langues en FLE.

En outre, l'apprenant doit s'inscrire dans sa nouvelle pédagogie « la pédagogie expressive », le rôle de l'enseignant est de créer un climat de

² MARTINEZ Pierre, La didactique des langues étrangères. Paris : P.U.F, « Que sais-je ? » 1992, p 82.

³ Document d'accompagnement des programmes de la 2ème AM, Alger.

confiance entre ses apprenants, les familiariser avec cette langue. Il s'agit de stimuler des situations réelles comme des dialogues, des jeux de simulation et des jeux de rôle où l'apprenant sera mis en situation d'acquérir un certain nombre de connaissances et de savoir-faire pratique. La communication en FLS nécessite une maîtrise au niveau des règles de base de la grammaire, la phonétique avec ses deux aspects intonative et rythmique, ainsi la maîtrise du registre de la langue et le langage du corps.

Selon R.Viau la motivation est un élément crucial qui permet le processus d'échange entre les apprenants en classe de FLE, un apprenant motivé fait un engagement actif dans son apprentissage plus précisément dans la réalisation de ses activités pédagogiques. De ce fait R.Viau dit que : « Un élève motivé s'engage sur le plan cognitif, c'est-à-dire qu'il fait appel à des stratégies d'apprentissage efficaces pour accomplir l'activité scolaire qu'il lui est proposée, persévère dans son accomplissement et obtient généralement de bons résultats. ⁴ »

C'est dans cette perspective que nous proposons les activités théâtrales comme support didactique qui constitue un des documents les plus riches de potentialité un support d'activité de communication qui pourrait aider les élèves du 2AM à améliorer leurs compétences, et de s'exprimer avec leurs propres mots, Sophie MOIRAND ajoute « c'est pourquoi nous avons cherché à enseigner, dès le début, la langue comme un moyen d'expression faisant appel à toutes les ressources de notre être : attitudes, gestes, mimiques, intonations et rythmes du dialogue parlé. ⁵ »

Le choix de ce thème résulte d'une observation faite en classe de 2AM. Nous avons constaté que les élèves n'arrivent pas à s'exprimer oralement.

⁴ VIAU Roland, La motivation dans l'apprentissage du français, St-Laurent : Edition du Renouveau pédagogique, 1999, p 67.

⁵ Moirand Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris : Hachette, 1982, p 8.

Voire nous avons remarqué qu'ils sont démotivés lors de la présentation des cours.

L'intitulé de notre mémoire est « les activités théâtrales comme support didactique performant dans l'enseignement/apprentissage du FLE pour déclencher l'oral chez les élèves de 2AM CEM Mahmoud Ben Akcha Arris-Batna ».

Pour bien cerner cette étude on va mettre sous la lumière cette problématique :

Comment les activités théâtrales pourraient-elles être un facteur médiateur performant dans l'enseignement-apprentissage du FLE pour améliorer l'expression orale chez les élèves du 2AM ?

A partir de cette problématique nous avons proposé deux hypothèses :

-Les activités théâtrales pourraient aider les élèves à améliorer leurs compétences langagières.

-Le discours théâtral en classe pourrait motiver les élèves du 2AM.

Nous visons par ce modeste travail une amélioration et une favorisation d'enseigner l'oral par l'intermédiaire des scènes jouées par les apprenants du 2AM en classe de FLE, ainsi l'acquisition d'un bagage linguistique dans cette langue permettent aux élèves de s'exprimer dans des différents situations de communications.

Notre plan du travail est axé sur trois chapitres, deux chapitres théoriques un chapitre pratique.

Dans le premier chapitre théorique, l'oral et la motivation en classe de FLE, nous tenterons de définir l'oral dans la didactique des langues, ses différents types et tous les concepts pivot du mot oral (compréhension orale,

expression orale, l'écoute en classe de FLE...). Ainsi, nous décrivons la notion de motivation dans l'apprentissage du FLE, ses deux types intrinsèque et extrinsèque, le profil d'entrée et de sortie des élèves au palier moyen et les conditions nécessaires à l'entraînement de l'expression orale selon Pierre Yves, puis nous allons aborder l'oral ; sa production et sa conduite en deuxième année au palier moyen.

Dans le deuxième chapitre intitulé les activités théâtrales en classe de FLE, nous entamerons l'étymologie du mot théâtre, et la définition des concepts théâtre et texte théâtral, et toutes les notions de base du mot théâtre, puis nous avons accédé à l'activité théâtrale en classe de FLE, son impact sur les apprenants et son rôle au milieu scolaire.

Le troisième chapitre contient la partie pratique de ce mémoire, nous allons décrire notre échantillon, la méthode choisie est la méthode par enquête qui se comporte d'un questionnaire destiné aux enseignants de 2AM et un deuxième questionnaire adressé aux apprenants de 2AM, la méthode que nous allons adopter afin de vérifier le rôle où l'enjeu des activités théâtrales est la méthode expérimentale. Ainsi pour confirmer l'efficacité de notre support proposé (les activités théâtrales) on a décidé d'aller sur terrain et de faire une observation de classe pour vérifier l'efficacité de notre support.

A cet égard nous avons fait un test à un échantillon de 23 élèves, nous avons choisi un texte en fonction de leurs niveaux et leurs capacités, tout en observant les changements de ses élèves avant la présentation et lors de la prise de parole.

Concernant l'observation ; il s'agit de décrire et analyser les différentes réactions des élèves face à cette nouvelle situation d'apprentissage et l'importance de ce type d'activité en classe de FLE, ainsi la motivation des élèves lors de l'apprentissage.

CHAPITRE I

L'ORAL ET LA MOTIVATION EN CLASSE DE FLE

INTRODUCTION

Dans ce premier chapitre qui s'intitule « l'oral et la motivation en classe de FLE » nous allons définir l'oral dans la didactique des langues, ses différents types et tous les concepts qui appartiennent au mot oral (compréhension, expression, l'écoute en classe...), ainsi nous allons décrire la notion de motivation dans l'apprentissage du FLE et ses deux types. Aussi nous étudions le profil d'entrée et de sortie de l'élève du 2AM et les conditions nécessaires à l'entraînement de l'expression orale selon Pierre Yves, de plus nous avons entamez l'oral ; sa production et sa conduite en deuxième année au palier moyen.

1. A PROPOS DE L'ORAL

1.1. La définition de l'oral

En didactique des langues, l'oral désigne « le domaine de l'enseignement de la langue au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de texte sonores si possible authentiques »¹.

Selon cette définition, avoir une compétence orale nécessite une implication dans la langue, autrement dit écouter les natifs et savoir écouter c'est savoir parler.

1.2. La compréhension orale

Selon le dictionnaire de la didactique de français : « la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) »².

L'écoute est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une compréhension de l'énoncé oral. Ainsi, c'est une méthode qui

¹ CHARRAUDEAU, et D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

² QUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du FLE et seconde, Paris, 2003, p 303.

forme des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'ils ont appris en classe dans leurs vies quotidiennes. L'écoute est l'une des compétences qui aide l'apprenant à acquérir une langue étrangère.

D. HYMES a mentionné dans son ouvrage qui s'intitule vers la compétence de communication que : « L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations de les hiérarchiser et de prendre des notes en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français »³.

Pour améliorer la compréhension orale chez les élèves en classe de FLE, l'écoute est le moyen optimal pour assimiler cette langue.

J.P. CUQ, I. Gruca⁴ (2005, P.160-165) affirment que « La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoirs-faires requis pour développer telle ou telle compétence ».

Dans ce sens, L. Porcher (1995), cité par J.P Cuq, I. Gruca⁵, affirme que « La compétence de réception et de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande " insécurité linguistique" ».

2. LES OBJECTIFS D'ECOUTE

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoutes que l'auditeur natif utilise de manière automatique. Selon Elisabeth

³ Hymes Dell, « Vers la compétence de communication », Paris, Hatier-Crédif, 1984.

⁴ Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presses Universitaires de Grenoble, 2005, P 160-165.

⁵ Porcher Louis, « L'enseignement des langues étrangères », Paris, Hachette, 2004.

Lhote, cité par Cuq & Gruca⁶ relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger.

De ce fait, il est possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

3. LES TYPES D'ECOUTE

3.1. L'écoute de veille: qui se déroule de façon inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu pour attirer l'attention : écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;

3.2. L'écoute globale: grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte ;

3.3. L'écoute sélective : l'auteur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il cherche et n'écoute quasiment que ces passages ;

3.4. L'écoute détaillée : qui consiste à reconstituer mot à mot le document ;

Ecouter dans une classe de FLE dépend du niveau et des objectifs visés par l'apprenant.

4. L'ECOUTE EN CLASSE: DEMARCHE PEDAGOGIQUE

L'exploitation d'un document sonore en classe prévoit en général les phases suivantes :

⁶ Lhote Elisabeth, « Enseigner l'oral en interaction », Paris, Hachette, 1995.

4.1. Phase 1- Pré-écoute

C'est le moment où les apprenants entrent en contact avec le document sonore. Il comprend la contextualisation, qui sert à donner des informations sur la situation de communication et sur le document qu'ils vont écouter, et l'anticipation qui permet de faire des hypothèses sur les contenus du document.

Cette phase est importante du point de vue cognitif parce qu'elle sollicite les acquis et le vécu des apprenants, sur lesquels vont se greffer les nouvelles acquisitions.

4.2. Phase 2- Ecoute

Pendant cette phase les activités seront diversifiées selon les objectifs de l'écoute. Il peut s'agir de :

- reconnaître les éléments de la situation de communication : qui parle à qui, de quoi, où, quand, pourquoi, etc. ;
- reconnaître le but de la communication ou de l'interaction ;
- reconnaître les éléments spécifiques (noms, dates...) ;
- reconnaître les traits de l'oralité (ton, accent, registre...) ;
- associer des conversations, des descriptions, des indications aux images ou symboles correspondants ;
- remettre dans l'ordre une série d'images en désordre en fonction du document écouté ;
- prendre les notes (noter les informations essentielles d'un coup de fil en l'absence du destinataire) ;

- exécuter des actions (mimer, assembler des formes...) en suivant les indications données ; etc.

4.3. Phase 3- Post-écoute

Cette phase a différentes fonctions ; contrôle, réemploi et transfert des acquis dans d'autres contextes.

- répondre à des questionnaires, à choix multiples, vrai/faux, ouverts ;
- imaginer la fin d'une conversation ou d'un récit qui a été supprimé ;
- faire une enquête, un sondage (après avoir écouté les opinions des jeunes sur un sujet d'actualité...)
- imaginer et décrire les personnes qu'on a entendu parler en utilisant les indices fournis par le document sonore (le ton de la voix, le registre de langue, l'accent...) ;
- utiliser les règles de prise de parole analysées pendant l'écoute du document pour organiser un débat sur un autre sujet ;
- transformer le document sonore écouté en un texte écrit ayant le même contenu (traduction intralinguale) ; etc

C'est Dell Hymes qui propose la notion de compétence de communication :

Elle désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles. Les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc⁷ ...

⁷ Hymes Dell, Vers la compétence de communication, Paris, Hatier-Crédif, 1984.

Autrement dit la compétence de communication c'est le fait d'avoir une habileté linguistique en appliquant le code dans une situation de communication authentique « dans un cadre social ».

5. LES COMPOSANTES DE LA COMPÉTENCE DE COMMUNICATION⁸

Dans ce cadre, nous contenterons de présenter le modèle de Sophie Moirand, qui distingue quatre composantes de communication :

5.1. Une composante linguistique

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques lexicaux, grammaticaux et textuels du système de langue.

5.2. Une composante discursive

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

5.3. Une composante socioculturelle

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

5.4. Une composante référentielle

C'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

⁸ Sophie Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette 1982.

D'après Sophie Moirand, une compétence de communication repose sur la combinaison de ces quatre composantes.

6. LES ELEMENTS DE LA COMPETENCE ORALE

La compétence orale est très difficile à produire et à maîtriser dans l'apprentissage de FLE. La production orale ne consiste pas seulement de la langue, mais aussi elle comporte d'autres éléments comme le rythme, l'intonation, l'accent et les paramètres non linguistiques comme le langage corporel et les gestes.

6.1. Le rythme

Le rythme est considéré comme une alternance plus au moins régulière des syllabes accentuées et des pauses. Dans une communication orale, le rythme a plusieurs caractéristiques notamment : calme et posé, rapide et dynamique, saccadé et nerveux, etc.

Par rapport au rythme, on notera également les pauses qui serviront à laisser le temps à l'auditoire d'assimiler le message. On s'en servira également pour marquer les grandes parties de la présentation (structure) et pour mettre en évidence certains propos que l'on considère importants. Enfin, on peut faire une pause pour souligner la gravité de certaines paroles⁹.

Dans une situation de communication, le rythme est un élément essentiel pour réussir un discours entre les interlocuteurs. Faire une pause pendant une conversation donne lieu à la compréhension à ceux qui écoutent.

6.2. L'intonation

S'agit de la variation de la hauteur de la voix en produisant l'énonciation. En français, par exemple un énoncé comme 'il réfléchit, est articulé avec une courbe intonative montante puis descendante, est habituellement perçu comme déclaratif ; le même énoncé est prononcé avec

⁹ Raemdonck Van. « Le Niveau Suprasegmental de la Prononciation », 2009, p 14.

une courbe montante en finale est plutôt interprété comme question (il réfléchit ?).

« On pourra déterminer l'intention de l'émetteur (déclarer, ordonner, s'exclamer ou interroger) ou de retenir les points essentiels du message selon l'intensité qu'il mettra à prononcé certains énoncés (marque l'insistance). »¹⁰

6.3. Le ton

Il manifeste par une variation de la hauteur de la voix au cours de l'articulation des mots. En français, il ne sert pas à distinguer des mots différents, mais bien pour marquer l'expressivité qui est étroitement lié à l'intention, à l'état d'esprit ou aux sentiments de l'auteur.

*Les tons sont : neutre (informer), humoristique (divertir), didactique (instruire), favorable (convaincre), défavorable (combattre), élogieux, alarmiste, ironique, hautain, moqueur, sarcastique, distant, sec, familier, froid, etc. Le choix du vocabulaire et certaines tournures de phrases donnent le ton à la communication.*¹¹

7. LA MOTIVATION DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE

La motivation scolaire est l'un des déterminants incontournable en classe de FLE, ce concept se définit de plusieurs manières.

7.1. La définition de la motivation scolaire

La motivation scolaire est l'un des déterminants incontournables en contexte scolaire. Selon R. VIAU (1994) la motivation scolaire est l'ensemble de déterminants qui poussent l'élève à :

- s'engager activement dans le processus d'apprentissage
- à adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage ;

¹⁰Ibid, p 14.

¹¹ Ibid., p. 14.

- à persévérer devant les difficultés aussi elle est basée des croyances (sur l'apprentissage et ses capacités) et sur des valeurs (l'école ; les matières ; les tâches et leurs buts.¹²

La motivation est considérée comme méthode pédagogique efficace dans l'enseignement/apprentissage du FLE ; c'est une manière de stimuler l'élève à prendre la parole en classe.

7.2. Les types de motivation

7.2.1. La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque : c'est le fait de faire une activité par soi-même sans être obligé par quelqu'un. Pour GAGNON ET BRUNEL « la motivation intrinsèque « l'internalisation » des valeurs et processus régulatrice amènent un meilleur apprentissage conceptuel stimulant la performance scolaire la créativité et la persistance et favorisent le développement et l'ajustement personnel »¹³

Dans la motivation intrinsèque c'est le comportement qui est motivés du plaisir pendant la pratique de l'activité dynamisant le développement cognitif et la créativité chez l'apprenant.

7.2.2. La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque c'est demander à quelqu'un de faire quelque chose en lui donne une récompense.

En se basant sur ses définitions, on peut dire que la motivation est l'ensemble des forces et des facteurs qui incitent à entamer une activité précise.

¹² ROLLAND VIAU, « la motivation en contexte scolaire », Université_Québec, 1997, P 04.

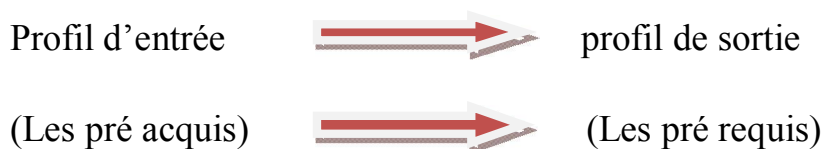
¹³GAGNON ET BRUNEL M : L, « les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire », 2005, p 309.

Dans le contexte scolaire, la motivation c'est le fait que l'enseignant stimule l'apprenant pour réussir son apprentissage

8. LE PROFIL D'ENTREE ET DE SORTIE DE L'ELEVE DE 2 AM

Dans l'enseignement/apprentissage l'apprenant occupe une place incontournable pour réussir le processus apprendre.

L'apprenant du 2AM entre dans la classe avec des pré acquis pour avoir à la fin un profil de sortie ce qu'on appelle les pré-requis.



Présentation des deux profils

Le tableau suivant présente le profil d'entrée et de sortie :¹⁴

	PROFIL D'ENTREE, Ce qui est acquis :	PROFIL DE SORTIE	
Construction didactique	<p>En compréhension de l'oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> -identifier le thème et le propos d'une explication. -retrouver le thème et le propos d'une prescription. -identifier les différentes étapes dans une explication ou une prescription. <p>En production de l'oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> -formuler une question précise. -reformuler une explication écoutée, 	<p>A l'oral/compréhension, l'élève est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Se positionner en tant qu'auditeur. -Retrouver les composantes essentielles du récit. <p>A l'oral/ production, l'élève est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Produire un récit cohérent et compréhensible. -Analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée. -Communiquer de façon intelligible, claire, 	Construction pédagogique

¹⁴Tableau tiré du document programme de français 2AM, Office Nationale des publications scolaire, Alger, 2011-2012, p 7-8.

<p>-produire une explication à partir d'un schéma,</p> <p>-produire un énoncé explicatif ou prescriptif cohérent.</p> <p>En compréhension de l'écrit :</p> <p>-identifier /inférer la question qui appelle l'explication,</p> <p>-retrouver la structure d'un énoncé explicatif ou prescriptif.</p> <p>-retrouver un passage explicatif dans différents types de textes.</p> <p>-établir le lien texte/image,</p> <p>-lire une suite de consignes,</p> <p>-lire une suite d'images explicatives en établissant les liens de cause à effet.</p> <p>En production écrite :</p> <p>-reformuler une explication, un processus, une prescription</p> <p>-expliquer un itinéraire,</p> <p>-traduire un schéma en énoncé explicatif ou prescriptif,</p> <p>-répondre à une question pour apporter une explication,</p> <p>-expliquer un phénomène, un processus,</p> <p>-insérer le (s) passage(s) explicatif(s) dans un texte à dominante narrative,</p> <p>-produire en adéquation avec la situation de communication, des textes qui informent, qui expliquent ou qui prescrivent.</p>	<p>précise et appropriée.</p> <p>-Utiliser les ressources de la communication verbale et non verbale.</p> <p>-Interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.</p> <p>En compréhension de l'écrit :</p> <p>-Questionner un récit pour en construire le sens.</p> <p>-Distinguer les différents récits et leur visée.</p> <p>-Lire à haute voix un texte narratif devant un public.</p> <p>En production écrite :</p> <p>-Résumer un texte narratif.</p> <p>-Construire un récit de fiction cohérent et structuré.</p> <p>-Rechercher seul l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté (utilisation des usuels : dictionnaire, grammaire et autres mais également internet et les bibliothèques).</p> <p>-S'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose.</p> <p>-Manifester sa créativité par des moyens linguistique.</p>	
--	---	--

9. LES CONDITIONS NECESSAIRES A L'ENTREAINEMENT DE L'EXPRESSION ORALE

Pierre-Yves Roux distingue cinq conditions préalables à l'expression orale qui sont nécessaires pour une prise de paroles de ses apprenants :

1. Il faut avoir quelques choses à dire ou à s'exprimer.
2. Il faut savoir le dire ou l'exprimer.
3. Il faut avoir le droit de le dire ou de l'exprimer.
4. Il faut avoir envie de le dire ou de l'exprimer.
5. Il faut avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer.¹⁵

D'après l'auteur, pour entamer une situation de communication ; il est nécessaire de mettre au préalable toutes ces conditions comme nous l'indique Lyonnet :

- se sentir reconnu et accepté en tant que personne et 'accepté' par l'enseignant et par ses pairs ;
 - Se sentir en sécurité ;
 - Se sentir compétent ;
 - Se sentir capable de faire des choix seul ;
 - Se sentir valorisé.¹⁶

Lyonnet aussi a met l'accent sur l'importance d'établir un climat de confiance entre l'enseignant et ses élèves, il a mis l'accent sur la motivation et sa valeur dans l'apprentissage du FLE.

¹⁵ Pierre Yves Roux, « De la production à d'expression », Paris, 2003, P 327.

¹⁶Lyonnet L. Les facteurs de la motivation scolaire : Eclairage théorique.2012.

<http://www2.acLyon.fr/enseigne/eps/IMG/pdf/.Les-facteurs-de-la-motivation-scolaire--Eclairage-theorique-annexe-5.pdf>. Consulté le 07/04/2019.

10. L'ORAL EN DEUXIEME ANNEE AU PARLIER MOYEN

Au terme de cycle fondamentale, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversale, dans des situations de communication variées, l'élève est capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit : des énoncés dans lesquels se réalisent des actes de paroles, des textes relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et du l'argumentatif (...) étant donné que c'est le récit qui occupe le devant de la scène en 2ème année moyenne, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques (le conte, la fable et la légende), l'élève aura à découvrir plusieurs textes.¹⁷

L'enseignement de l'oral en deuxième année moyenne est fondamental, à ce niveau les apprenants doivent acquérir et développer des compétences diverses, ainsi grâce aux projets du programme (des contes, fables et légendes) qui contient des textes écrit, l'élève du 2 AM apprennent un bagage linguistique suffisant où il doit mettre en œuvre ses connaissances dans des situations de communication authentique.

11. LA PRODUCTION ORALE EN DEUXIEME ANNEE MOYENNE

Les pratiques orales qui libèrent la parole chez les élèves ciblent le développement d'aptitudes cognitives comme : observer, repérer, reconnaître, associer, classer, anticiper, formuler etc.

La séance de l'oral est organisée en trois phases : La phase de découverte du support sonore, la phase d'analyse du document, et la phase de réemploi et de production. La compréhension de l'oral vise l'écoute à plusieurs reprises, ou chaque reprise se précède d'une ou de plusieurs consignes comme suivant :

- Première écoute : demander aux élèves, de repérer des informations d'ordre général portant sur le thème, sur l'objet (de quoi parle-ton- ?), sur le lieu, sur les personnages.

¹⁷ Halim Bouzelboujen, Livre de Professeur. p, 03. <http://www.education.gov.dz/fr/programmes-denseignement>. Consulté le 11/10/2018.

- Deuxième écoute : demander aux élèves de vérifier les réponses données à la première écoute.
- Troisième écoute : demander aux élèves de sélectionner des informations (mots clés, éléments organisateurs,...) pour approfondir l'analyse et assurer une meilleure compréhension.¹⁸

12. LA CONDUITE D'UNE ACTIVITE D'ORALE EN DEUXIEME ANNEE MOYENNE

Le manuel scolaire de deuxième année moyenne suggère plusieurs activités à travers des projets du programme. Ces projets sont conçus pour travailler la phonétique, la syntaxe et la grammaire, et pour guider les apprenants à acquérir des compétences langagières qui permettent la communication dans différents contextes.

Les apprenants ont déjà des compétences et des connaissances à travers leurs parcours d'étude à l'école primaire et en première année moyenne.

En deuxième année moyenne, ces apprenants sont censés d'avoir une certaine aptitude en pratiquant des activités diverses qui conduisent vers l'installation des capacités fixées par les concepteurs de programme.

A ce niveau, les concepteurs ont accordés trois projets qui englobent toute les compétences à installer chez l'apprenant.

¹⁸ Ibid, p 39.

Conclusion

Dans ce premier chapitre qui s'intitule l'oral et la motivation en classe de FLE nous avons défini l'oral dans la didactique des langues, ses différents types, et tous les concepts qui appartiennent à la compétence de l'oral.

Ainsi, nous avons décrit la motivation dans le contexte scolaire, ses deux types intrinsèque et extrinsèque, puis nous avons étudié le profil d'entrée et de sortie de l'élève de 2AM au niveau de la compréhension et de la production de l'oral en mettant l'accent sur les conditions nécessaires à l'entraînement de l'expression orale selon Pierre Yves, aussi nous aborder l'oral, sa production et sa conduite chez les élèves de 2AM au palier moyen.

En effet, avoir une compétence orale demeure la finalité de la didactique des langues étrangères, ainsi stimulé l'apprenant dans une classe de FLE est un facteur qui suscite le désir d'apprendre une langue étrangère.

CHAPITRE II

LES ACTIVITES THEATRALES EN CLASSE DE FLE

Introduction

Pour déclencher l'oral chez les élèves en classe de FLE, nous avons opté pour les activités théâtrales un moyen de communication et d'interaction en classe au plus haut point, donc dans ce deuxième chapitre nous allons voir l'étymologie du mot théâtre, ainsi la définition du théâtre et texte théâtral, et toutes les notions de bases du mot théâtre, puis nous aborderons l'activité théâtrale en classe de FLE, son impact sur les apprenants et son rôle au milieu scolaire.

1. ETYMOLOGIE ET DEFINITION DU MOT THEATRAL

Le mot théâtre vient à la fois du latin et du grec. Du Latin "theatrum" désigne un lieu de présentation, et de grec "theatron", mais aussi du verbe "theasthai" signifiant "voir" "être témoin" et du suffixe "tron" ("τρον") dénotant un lieu, un endroit¹.

Le terme théâtre est polysémique. La définition du dictionnaire Larousse le désigne premièrement comme un édifice destiné à la représentation de pièces de spectacle dramatiques².

Le théâtre désigne donc une mise en scène vivante faite pour divertir en comptant une histoire vraie ou fictive, dans laquelle le public peut se retrouver et s'identifier. Il permet aussi d'apprendre et de s'échapper de la vie quotidienne avec des mises en scène très diversifiées.

¹ http://lettres.tice.acorleantours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/theatre/theatre.htm consulté le 08/06/2019.

² Dictionnaire français, Le Petit Larousse, Paris : 2008.

2. LES GENRES THEATRAUX

Le théâtre comprend donc trois genres bien distincts :

2.1. La comédie

La comédie présente les travers de l'être humain dans le but de faire rire. Il y a donc une grande place à l'exagération. Souvent, le but de la comédie est de critiquer une facette d'un personnage ou un trait de caractère. La critique passe alors par les blagues et les caricatures.

2.2. La tragédie

La tragédie met en scène un personnage légendaire ou historique aux prises avec son destin. Les personnages d'une tragédie ne peuvent pas se sortir du pétrin : ils sont condamnés par le destin à vivre une fin tragique. La tragédie mène à coup sûr à une fin abrupte : mort ou suicide d'un ou plusieurs personnages.

2.3. Le drame

Le drame met en scène un conflit reposant sur des passions humaines. Le tragique n'est pas présent dans le drame, même s'il se peut que la fin ne soit heureuse. Les personnages ne sont pas en compétition avec les divinités ou le destin.

3. LES COMPOSANTES DE TEXTE THEATRAL

Dans une pièce de théâtre on distingue deux composantes :

3.1. Les didascalies

Sont des indications fournies par l'auteur sur le jeu des acteurs et sur la mise en scène (noms des personnages, entrée et sortie des personnages,

description des décors, lieux de l'action, indication de temps, tons employés par les comédiens, costumes, gestes, etc.)³

3.1.1. Les différents types de didascalies

Au théâtre, il existe divers types de didascalies. Les principaux sont :⁴

3.1.1.1. Les didascalies initiales : les didascalies initiales comportent la liste des personnages. Elles précisent les liens de parenté, d'amitié ou de hiérarchie entre les personnages. Elles donnent aussi des informations sur leur âge, leur caractère, leur costume, le lieu et le moment de l'action au lever de rideau.

3.1.1.2. Les didascalies fonctionnelles : elles définissent avant chaque réplique, l'identité de celui qui parle et, à l'intérieur du dialogue, la personne à qui la parole est adressée. Elles indiquent également le découpage de l'œuvre en actes et en tableaux les unités de jeu (scènes, fragments, fréquences).

Enfin, elles précisent les entrées et les sorties des personnages, leurs mimiques et leurs gestes.

3.2. LES REPLIQUES

Sont toutes les paroles prononcées par les personnages. Elles peuvent avoir diverses formes ou divers buts. On reconnaît :⁵

3.2.1. Le dialogue : Est constitué de plusieurs répliques que s'échangent entre eux les personnages.

³ <http://www.etudes-litteraire.com> (2004-2019). Consulté le 12 /05/ 2019.

⁴ <http://www.aproposdecriture.com/quest-ce-quune-didascalie> consulté le 12 /05/ 2019.

⁵ <http://biblio.alloprof.qc.ca/pagesanonymes/DisplayFiches.aspx?ID=3017#a1> Consulté 30/12/2018.

3.2.2. Le monologue : Longue réplique dite par un seul personnage. Le personnage s'adresse directement au public ou bien ne s'adresse qu'à lui-même.

3.3.3. L'aparté : Discours énoncé par un personnage, mais qui ne s'adresse qu'au public. Les autres personnages, suivant la convention théâtrale, n'entendent pas ce qu'il dit. L'aparté est souvent employé pour faire connaître au public les pensées d'un personnage.

3.3.4. La tirade : Très longue réplique dite par un seul personnage. Toutefois, contrairement au monologue, la tirade s'adresse réellement à un autre personnage. Le théâtre classique contient beaucoup de tirades.

4. LES PERSONNAGES QUI COMPOSENT UNE PIÈCE DE THEATRE

Dans une pièce de théâtre, nous avons d'une part, le personnage principal, appelé *le protagoniste*, qui est le personnage qui sera la base de l'histoire, c'est autour de lui que la pièce va évoluer. D'autre part, nous avons *les personnages secondaires*, qui désignent les autres personnages qui ont quand même une importance dans l'histoire.

On peut trouver les indications qui nous permettent de remarquer la place de chacun dans la pièce tel que les répliques, les préfaces, ou même la liste de personnages qu'il y en début de texte.

5. LA MISE EN SCENE DE THEATRE

La mise en scène est l'art de transformer un texte de théâtre en spectacle. Le metteur en scène assure les choix par rapport à l'espace scénique, au décor, à la distribution de rôles, au choix des comédiens, à la constitution du décor, au jeu des comédiens, au maquillage, aux costumes et accessoires, à l'éclairage et à la musique.

5.1. L'espace scénique

Plusieurs types d'espaces de théâtre existent. Certains metteurs en scène vont choisir un espace plutôt qu'un autre en raison de taille de la salle, de la proximité entre les acteurs et les spectateurs, des liens possible entre les acteurs et les spectateurs.

Parmi les espaces scéniques les plus fréquents, on trouve

5.1.1. La scène à l'italienne: la disposition traditionnelle ; la scène est surélevée et les spectateurs sont assis face à cette scène. Les spectateurs ont l'impression d'espionner l'action représentée.

5.1.2. L'espace frontal: ressemble à l'espace à l'italienne, mais la scène n'est ni surélevée ni encadrée.

5.1.3. L'espace rectangulaire: la disposition du public se fait un peu comme dans l'espace frontal, sauf que le public prend place des deux côtés de la scène (les spectateurs voient constamment les spectateurs de l'autre côté de la scène)

5.1.4. L'espace en rond: le public est placé tout autour de l'espace de jeu, comme au cirque.

6. LE TEXT THEATRAL

Le texte théâtral est l'un des supports privilégié en classe de FLE. Avec sa qualité et sa spécificité le texte théâtral est considéré comme outil efficace qui permet de travailler plusieurs apprenants en même temps. D'après Christophe Alix, Dominique Lagorgette et Eve-Marie :

« La vivacité du texte théâtral favorise la pause de parole dans des situations diverses et fournit de riche possibilité expressive » par ailleurs « le texte théâtral

implique en travail de groupe : le travail collectif présente l'intérêt de renforcer la cohésion de la classe et de désinhiber les plus timides »⁶.

L'exploitation de ce texte en classe de FLE dote l'apprenant d'une confiance en soi et enlève tous ce qui est trac et timidité.

7. POURQUOI L'ACTIVITÉ THÉÂTRALE EN CLASSE DE FLE ?

La peur de s'exprimer en langue étrangère est un handicap chez les élèves, le but donc est de créer un climat de confiance entre les apprenants. Le moyen le plus pertinent pour enlever ce blocage est le théâtre. Ce dernier à beaucoup d'intérêt

Le théâtre permet d'appivoiser la peur de parler une langue étrangère, de comprendre des subtilités linguistiques, mais aussi culturelles. Il permet d'autre part aux étudiants de travailler la confiance en soi et de redoubler de motivation pour leurs études de français, donc de ne pas se limiter à l'aspect du texte écrit, mais à aller bien au-delà, c'est-à-dire à apprendre à faire vivre un texte sur scène. Les étudiants deviennent littéralement acteurs de leur apprentissage, et les résultats sont édifiants ; les étudiants se surpassent sur scène le jour de la présentation, mais avant tous, c'est leur motivation et leurs résultats académiques qui en sont les principaux bénéficiaires.⁷

Le théâtre est l'approche la plus utile en classe qui réussisse à susciter chez les apprenants le désir de s'exprimer en langue étrangère. Avec son aspect ludique le théâtre permet d'apprendre la langue étrangère d'une manière apaisante.

Le théâtre en classe de langue est une activité pédagogique incontournable qui mène vers une maîtrise de l'expression :

L'activité théâtrale en classe de FLE peut apporter du vécu aux élèves et ainsi leur faire ressentir 'réellement' quelle est la fonction d'une langue. Le fait de les transformer en 'acteur' de la classe doit leur prendre conscience, d'une

⁶ Christophe Alix, Dominique Lagorgette, et Eve-Marie, «Didactique du Français Langue étrangère par la pratique Théâtrale », Université de Savoie, 2013, p 208.

⁷ <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927>. Consulté le 30/04/2019.

*manière agréable et valorisante, qu'ils peuvent utiliser le français pour communiquer, et ce dans des situations de communication très quotidiennes.*⁸

Ces activités permettent de sortir du cadre classique de l'enseignant où l'élève était passif. Avec l'émergence des nouvelles approches communicative et actionnelle, l'apprenant est considéré comme élément central, la raison pour laquelle la prise de parole en classe de FLE est devenu nécessaire pour construire un apprenant communicateur et non pas le contraire.

8. LES COMPETENCES TRAVAILLEES AU COURS DE THEATRE⁹

- Travail sur la confiance en soi.
- travail sur la voix, qui permet d'ouvrir l'émotion de l'intérieur vers l'extérieur.
- Travail sur le corps, vecteur principal de l'émotion.
- Travail sur le rythme, qui vient installer le corps, la voix et l'émotion dans un schéma conducteur structurant et sensible : apprivoiser son corps pour mieux le connaître.
- Développement des compétences langagières.
- Co-construction d'une culture commune à partir du patrimoine.
- Travail sur la connaissance de soi, de l'autre...
- Travail sur la diction, l'élocution.
- Travail sur la gestion des émotions, le stress, l'estime de soi, la timidité...
- Transmission des valeurs humanistes.

⁸ <http://fandelfe.com/2014/10/10/le-theatre-en-classe-de-fle/>. Consulté le 15/05/2019.

⁹ <http://www.asso-lecume.fr/atelier-th%C3%A9%C3%A2tre/>. Consulté le 19/05/2019.

-Education à la citoyenneté et à la paix.

Par ailleurs, le théâtre permet de travailler les quatre compétences associées à l'apprentissage d'une langue:¹⁰

-Compréhension des écrits: Les élèves doivent faire un grand effort préalable pour comprendre en profondeur le texte de la pièce.

-Production écrite: On peut demander aux élèves d'adapter le texte à un contexte plus actuel ou de rédiger une rédaction sur les problématiques classiques liées au théâtre, notamment les relations acteur-personnage ou fiction réalité.

-Compréhension de l'oral : Les élèves doivent sans cesse être attentifs à leurs camarades et apprendre à s'écouter eux-mêmes.

-Production orale : il s'agit de la compétence la plus travaillée, non seulement au niveau de la prononciation, de la diction et de l'élocution mais aussi concernant l'expression corporelle qui peut utiliser des codes différents de ceux présents dans la langue maternelle des élèves. Les situations d'interaction orale sont les plus nombreuses mais il ne faut pas oublier qu'il est également possible de pratiquer le monologue.

9. LES AVANTAGES DES ACTIVITES THEATRALES EN CLASSE DE FLE FLE

Nous allons présenter dans ce qui suit quelques exemples d'activités proposées aux apprenants¹¹

1- Des exercices de prononciation et de diction (répétition d'énoncés comprenant des allitérations et des assonances) qui permettent à l'apprenant

¹⁰ <http://fandefle.com/2014/10/10/le-theatre-en-classe-de-fle/>. Consulté 15/05/2019.

¹¹ Christophe Alix, Dominique Lagorgette, et Eve-Marie, « Didactique du Français langue étrangère par La pratique Théâtrale », Université de Savoie, 2013, p 209-210.

de prendre conscience de la spécificité du code oral et du décalage entre la graphie et la phonie, d'améliorer son articulation et de progresser dans la lecture de la scène de théâtre.

2- Un travail sur respiration et la relaxation : ces activités permettent à l'apprenant de respirer sans bloquer de diaphragme et de se détendre. Il prend ainsi conscience de l'importance de la respiration dans la communication orale. Il acquiert également une aisance de la parole et produit des énoncés plus clairs. De même, un travail sur le souffle apprend à l'étudiant à respecter certains principes et sur la nécessité de ralentir son débit afin de terminer les phrases sans trop de difficultés.

3- Le jeu de rôle : il s'agit de faire travailler les étudiants par petits groupes en reposant un canevas de situations (narration d'un cambriolage avec l'expression de la douleur, de la tristesse ; la narration d'une naissance et l'expression de la joie). Il s'agit de représenter à chaque groupe une situation à partir de laquelle les apprenants vont créer leur propre dialogue. Cet exercice permet de travailler sur l'intonation en fonction des sentiments et des émotions exprimées, tout en laissant libre cours à l'imagination de l'apprenant. Celui-ci prend ainsi conscience des différentes intonations possibles qu'il pourra mettre en pratique dans la lecture du texte théâtral.

4-Travail sur le geste et l'attitude : il s'agit de démontrer que ces deux éléments sont tout aussi signifiants que la parole dans la communication orale. Le but est de réapprendre à rendre le geste expressif et à dépasser l'inhibition dont l'origine peut être personnelle (timidité, introversion) : « L'acte est libérateur : c'est en faisant des gestes pour exprimer une émotion, un sentiment, que l'on devient maître de son apparence ». Il s'agit par exemple de prendre conscience du mouvement du visage lors de l'expression de tel ou tel sentiment ou encore de faire deviner des situations à travers la mimique.

La communication orale est avant tout physique : c'est de notre corps et l'écouter est donc fondamental.

5- Demander à l'apprenant de présenter un exposé sur un thème de son choix l'oblige à prendre la parole en public, à exprimer ses sentiments et à donner son point de vue. Il s'exerce ainsi à prendre confiance en lui et à acquérir une certaine aisance orale.

10. LA COMMUNICATION

Depuis les origines, l'homme a eu besoin de communiquer avec l'autre, à l'aide de signes visuels ou sonores.

La communication est une manière pour s'échanger, exprimer un besoin, transmettre des informations et des connaissances. C'est un moyen de développement de l'individu ; apprendre à communiquer en communiquant.

10.1. La définition de la communication

« On peut définir la communication comme un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un, pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue orale ou écrite que par un autre système de signe : geste, musique, dessins...etc. La communication établit le lien qui permet aux sociétés d'exister et de fonctionner »¹²

La communication est le fait de s'échanger, d'établir une relation avec autrui, elle englobe le verbal et le non verbal. En classe de FLE la communication qui s'est entamée est la communication didactique.

¹² Richard Arcand et Nicole Bourbeau, « La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression », les Editions CEC. INC, Paris, 1998, P 13.

10.2. La communication verbale

Communication qui s'établit par la parole (elle se constitue de l'appareil phonatoire) qui est accompagné par des mouvements du corps, entre ses caractéristiques verbales on trouve :¹³

a- Les traits prosodiques ou le paraverbal: comme les pauses, les accents d'insistances, le débit, les caractéristiques de la voix, on peut allonger une voyelle finale sans raison phonologique particulière.

- les pauses à l'oral sont variables selon la culture.

- Le débit

- L'intonation

- L'intensité vocale (volume sonore)

- La hauteur de la voix

b - Les contractions ou troncations

c - Les hésitations, ruptures: chercher un mot échapper etc.

d - Les interjections et les « mots de discours »

e -Les déictiques : soit discursifs, personnels, temporel, etc. qui renvoient à un lieu, temps, personne etc. en particuliers, la compréhension du message dépend du contexte du locuteur et de l'interlocuteur (partage quelque chose), et cela permet de véhiculer un sens caché.

f- Les interruptions de parole et les conversations croisées

g - Les parasitages (bruits de fond).

¹³ <http://www.ifadem.org>, livret2 de l'enseignante renforcement linguistique compréhension oral, 2011-2012, p 8-10. Consulté le 05/02/2019.

10.3. La communication non verbale

La communication non verbale est un langage sémantique (corporel). On envoie et reçoit des messages sans passer par la parole au moyen d'expression du visage, des postures, gestes, de bruits divers, etc.

La communication non verbale est une communication sans parole, mais qui exige l'art de déchiffrer correctement les signaux. Elle a des spécificités nationales et ainsi que la langue reflète la culture du pays ciblé.

10.4. La communication didactique

La communication didactique se réalise pendant la gestion de la classe dans la langue cible.

L'enseignant l'utilise en commençant la leçon, en organisant le travail des élèves, en présentant une nouvelle structure, en corrigeant les élèves, en évaluant dans les consignes, etc.

C'est aussi la langue des élèves dont le contenu de la fréquence dépend des suggestions de l'enseignant.

11. PANORAMA DES METHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENTS DE L'ORAL

-Pour enseigner l'oral les linguistes et les didacticiens pensent à des méthodes ; chaque méthode appartient à un courant précis.

11.1. Le courant intégré

11.1.1. Méthode audio-orale

Dénommée aussi comme la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée.

Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et les 13 prononciations deviennent un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication.¹⁴

11.1.2. La méthode SGAV

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audio visuelle à modifier l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, cotexte social et psychologique...Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production

¹⁴ OLIVEIRA, Daniel Nunes, « Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, Maitrise en Etude Française », Université du CAPVERT, 2010, p 12.

orale, la production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.¹⁵

11.2. Le courant linguistique

11.2.1. La méthode situationnelle

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBLY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

La méthode situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus : d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce qu'elle devienne une habileté personnelle¹⁶.

11.2.2. L'approche communicative

L'approche communicative, d'origine anglo-saxonne s'est développée au milieu des années 1970. Les origines de l'approche communicative s'expliquent par la remise en cause en Grande-Bretagne de l'approche situationnelle et aux USA, la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en plein apogée

Chomsky a beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle. Il faut cependant préciser que la linguistique Chomskienne n'est pas directement la source de l'approche communicative, puisque, selon

¹⁵ Ibid, p14.

¹⁶ Aouina Mounira, L'enseignement/Apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore, mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008, p 26.

les tenants de la grammaire générative- transformationnelle, une langue n'est pas conçue comme un instrument de communication, mais bien comme un moyen d'expression de la pensée.

Selon l'approche communicative, les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants. Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, il s'agit de rendre l'apprenant actif et responsable dans la négociation du sens et de son apprentissage. L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message.¹⁷

Les approches communicatives anime et centre sur l'apprenant, elles ont entraînés plus de motivation ; d'efficacité et plus de plaisir à enseigner et à apprendre.

Apprendre dans une approche communicative c'est rechercher « l'authenticité », déterminer « les besoins langagiers », ainsi mettre l'apprenant en situation d'être l'acteur autonome de son apprentissage, l'enseignant reste la référence linguistique qui corrige et évalue les performances de ses apprenants. Avoir une compétence de communication exige une naissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.

¹⁷ Aouina Mounira, op cit, p 27.

11.3. Le courant psycholinguistique

11.3.1. L'approche naturelle

L'idée de développer une méthode naturelle vient de l'expérience du professeur de langue espagnole TRACY TEREEL, dans une Université de Californie à (Irvine).

C'est en 1977 qu'il expose sa conception de l'enseignement des langues dans un article de la revue Américaine *Modern Language Journal*, intitulé : *A natural approach to the acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel, c'est-à-dire l'absence de tout enseignement d'ordre grammatical ainsi que l'absence de recours à la L1 de l'apprenant.*¹⁸

L'objectif de cette approche c'est de mettre l'accent sur l'apprenant. Dans la méthode naturelle, l'apprentissage d'une langue étrangère est basé sur l'écoute des textes authentique c'est-à-dire l'apprentissage des langues étrangères se fait en écoutant pour maîtriser la prononciation, l'intonation, le rythme...., en outre cette méthode exige l'acquisition des langues étrangères sans faire recours à la langue maternelle. L'écoute permet d'apprendre à parler une langue étrangère comme les natifs et de maîtriser le code linguistique des langues vivantes.

L'approche axée sur la compréhension :

Comme le souligne GERMAIN en 1993, les précurseurs de l'approche sont nombreux à commencer par PALMER qui, dès 1917, favorise une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par JAMES ASHER (1965), désignée sous le nom de « méthode par le mouvement »¹⁹ qui accorde également une importance à la compréhension

¹⁸ Ibid, p28

¹⁹ Melgani Asma, Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2015-2016, p 30.

orale, à l'écoute. Le but fondamental de cette approche est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et d'être capable d'évaluer son propre apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant est invité à porter une attention particulière à toute forme pertinente de rétroaction susceptible de le renseigner sur le niveau de performance atteint par l'apprenant en compréhension²⁰.

CONCLUSION

Dans ce deuxième chapitre, nous avons entamé l'étymologie et la définition du mot clé théâtre en mettant en évidence les composantes du texte théâtral et les genres théâtraux, ainsi nous avons mis en exergue l'importance de l'activité théâtrale en classe de FLE et son rôle pour déclencher l'oral chez les élèves du palier moyen.

Vue l'impact du théâtre sur la communication orale nous avons définis la communication avec ses trois types qui sont la communication verbale, non verbale et la communication didactique. De plus, nous avons fait un aperçu historique sur les méthodologies d'enseignements qui sont développées l'oral chez les apprenants en classe de FLE et de montrer le rôle de chaque méthode qui appartient à un courant précis, la méthode audio-orale et la méthode SGAV qui appartiennent au courant intégré, la méthode situationnelle et l'approche communicative qui sont classées au courant linguistique, au dernier lieu nous avons conclure ce chapitre par l'approche naturelle qui fait partie du courant psycholinguistique, donc l'apprentissage des langues étrangère avec cette méthode « l'approche naturelle » interdit de faire recours à la langue maternelle.

Les activités théâtrales apportent une aide importante pour les apprenants au niveau de l'oral en classe de FLE, c'est une approche

²⁰ AOUINA, Mounira, op cit, p31.

originale qui développe les quatre compétences, avec son côté ludique le théâtre donne une assurance au moment de la prise de parole.

CHAPITRE III

RECUEIL ET TRAITEMENT DES DONNEES

Introduction :

Selon la nature de notre sujet, notre recherche préconise l'existence d'une étude sur terrain. Notre but est de démontrer que le théâtre est un support efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale de FLE, afin de répondre à la question centrale suivante : comment les activités théâtrales pourraient-elles être un facteur médiateur performant dans l'enseignement- apprentissage du FLE pour améliorer l'expression orale chez les élèves de 2ème année moyenne ? Nous avons choisi une méthodologie descriptive, analytique et expérimentale afin de recueillir des données que nous interpréterons par la suite pour répondre à notre problématique et nos deux hypothèses.

1. PRESENTATION DU CORPUS

1.1. Le questionnaire des enseignants

Le questionnaire est parmi les moyens de recherches qui assurent la collecte des données et des informations à travers un exemplaire que nous avons préparé.

Au début, nous avons désigné trois établissements d'enseignement moyen qui se situent à Arris, une région de la wilaya de Batna.

Mais vue les difficultés qu'on a vécu pour trouver le nombre suffisant des enseignants, on a eu la chance de passer le questionnaire par l'aide d'une enseignante du français au palier moyen qui nous a accordé l'accès facile, en distribuant des copies de questionnaire aux enseignants dans un séminaire de français à Batna qui était passé dans un Amphi au CEM FATEH ALJABAL.

Notre questionnaire se compose de 08 questions qui ont été adressées aux enseignants(es) chargés d'enseigner les 2AM. Le questionnaire était distribué sous forme de formulaire composé de questions ouvertes et fermées, l'échantillon contient 43 enseignants(es) qui sont en charge des 2èmes AM.

Nous avons utilisé un outil statistique qui est le diagramme circulaire accompagné d'un tableau statistique pour analyser les résultats obtenus dans notre questionnaire.

1.2. Le questionnaire des apprenants

Après avoir constaté la présence de la non-maîtrise de l'oral chez les élèves du 2AM CEM MAHMOUD BEN AKCHA ARRIS, on a fait passer un questionnaire de neuf questions pour bien viser les problèmes de notre public. Les questions sont données sous forme de QCS pour faciliter les réponses aux apprenants. Notre échantillon est de 23 élèves. Après la distribution du questionnaire ; nous avons lu et expliqué les questions à ceux qui n'ont pas compris pour éviter les résultats loin de notre recherche. Après avoir vérifié que tous les élèves ont répondu à toutes les questions, nous avons récupéré toutes les copies de notre questionnaire.

1.3. Les séances d'observations

Suivant la nature de notre recherche, les séances d'observations en classe face à notre public est le moyen optimal qui permet la vérification de l'efficacité des activités théâtrales en classe de FLE pour améliorer l'expression orale chez les élèves du 2AM. Notre observation était passée dans un CEM à Arris une région de la wilaya de BATNA nommé MAHMOUD BEN AKCHA auprès des élèves du 2AM.

1.4. Les enregistrements sonores

Pour bien cibler les problèmes de l'oral des élèves de mon échantillon, on a décidé de mettre notre recherche en évidence à l'aide des enregistrements sonores qui seront sous forme d'audio pendant le jeu et le rejeu de la pièce théâtrale.

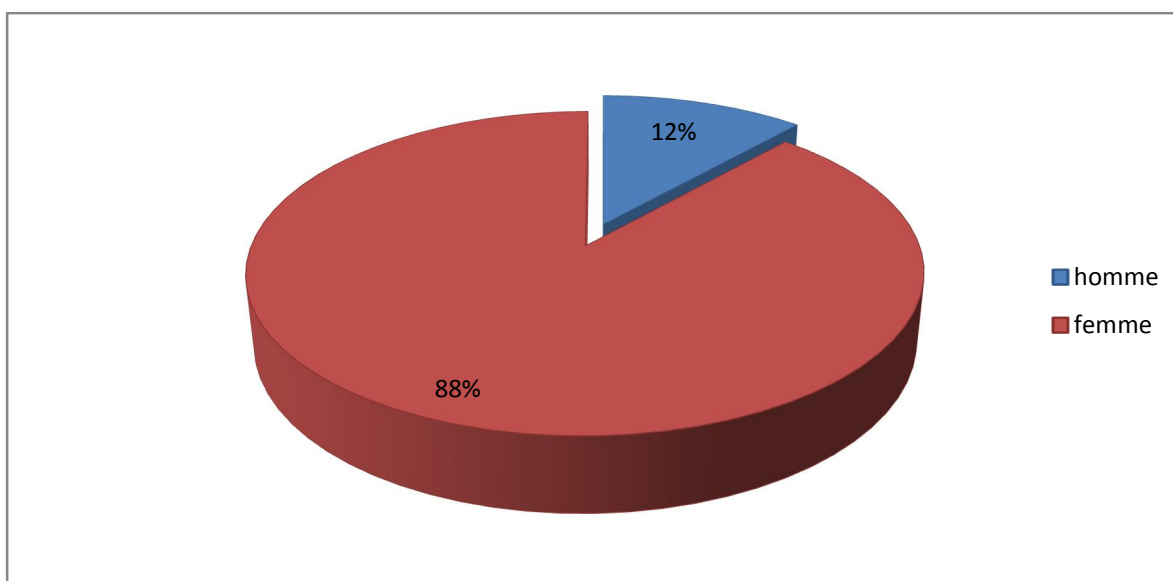
2. ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE DES ENSEIGNANTS

Après avoir faire la collecte des données de notre questionnaire, on à tenter une analyse des questions pour cibler les résultats obtenus.

Informations générales

Le sexe

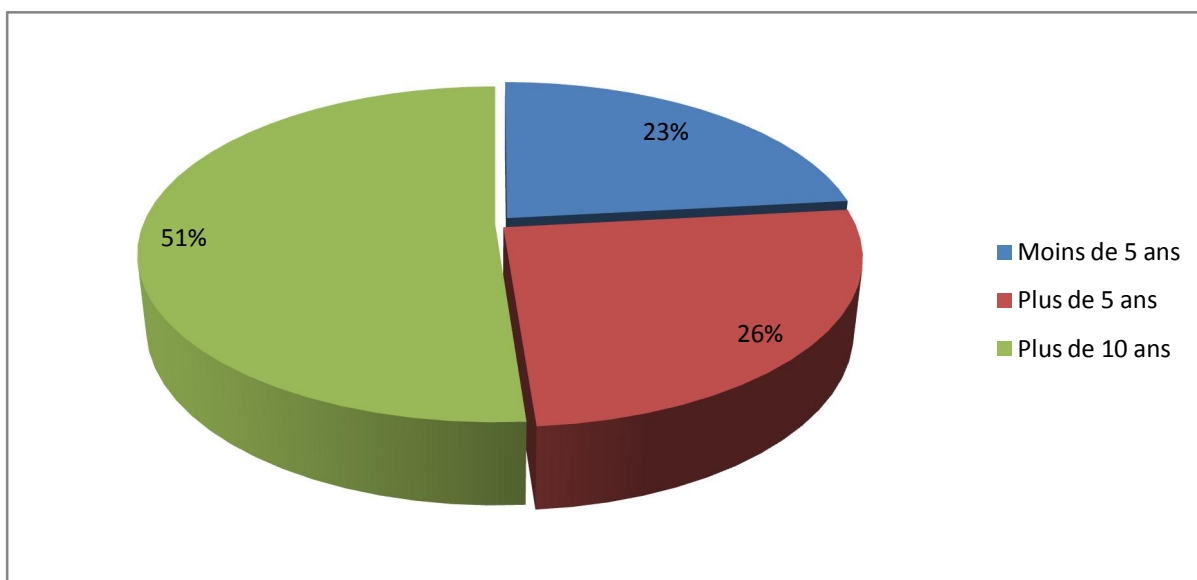
Sexe	homme	Femme
Fréquence	05	38



Nous observons que notre échantillon est d'une domination féminine, les enseignantes sont plus présentes dans le domaine d'enseignement par rapport aux enseignants.

Le nombre d'année d'expérience

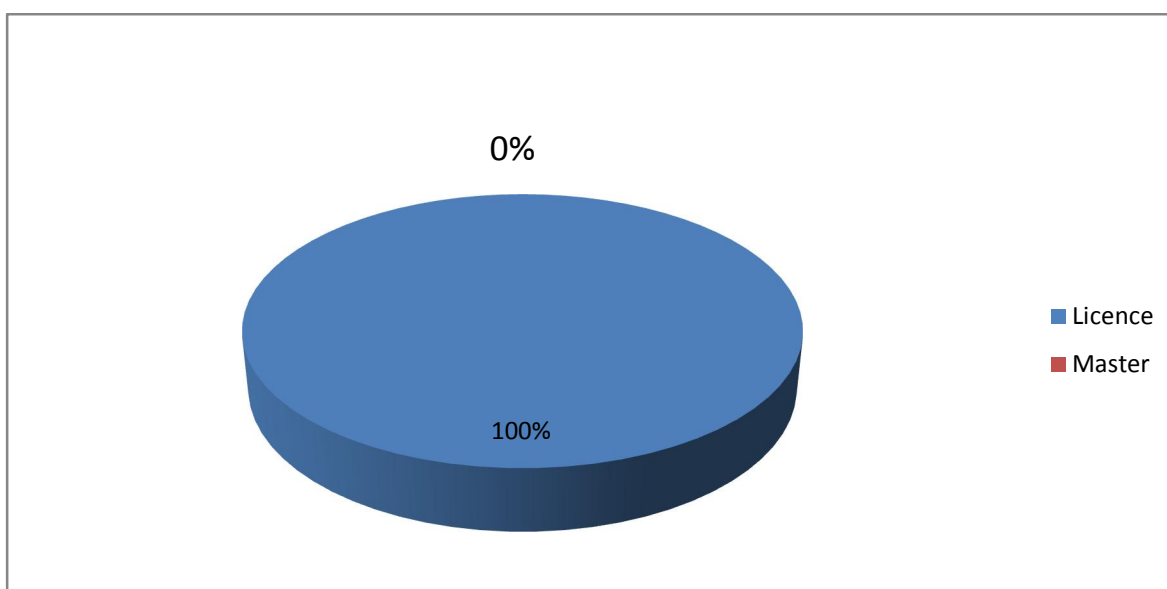
Année d'expérience	Moins de 5 ans	Plus de 5 ans	Plus de 10 ans
Le nombre d'enseignant	10	11	22



Nous remarquons que 45% des enseignants (22 enseignants) ont une expérience dans l'enseignement qui revient à plus de 10 ans, tandis que 22% (11 enseignant) avaient plus de 5 ans, 33% (10 enseignants) ont moins de 5ans, alors, la plupart des enseignants sont expérimentés vu leurs anciennetés.

Diplôme obtenu

Diplôme obtenu	Fréquence
Licence	40
Master	00

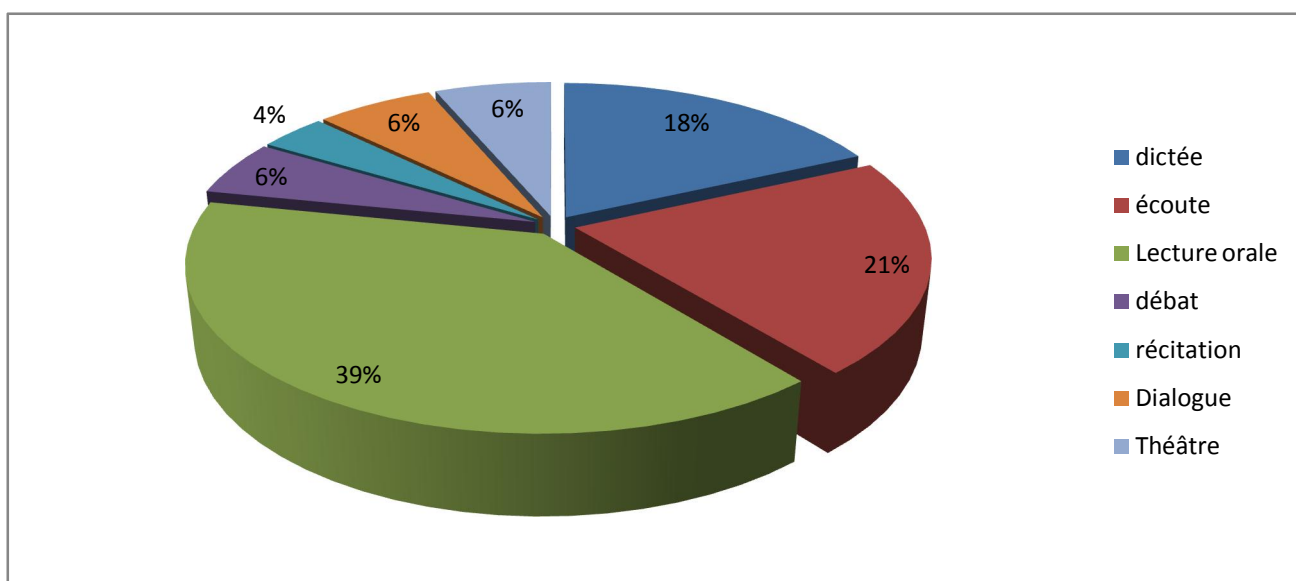


Nous constatons que 93% des enseignants sont licenciés (40 enseignants sur 43), le reste des enseignants (3 enseignants) n'ont pas indiqués la nature du diplôme obtenu en laissant l'espace vide.

Question n°1

Quelles sont les activités orales que vous exploitez en classe ?

Suggestions	dictée	écoute	Lecture orale	débat	récitation	Dialogue	Théâtre
Fréquence	20	23	43	6	4	07	07

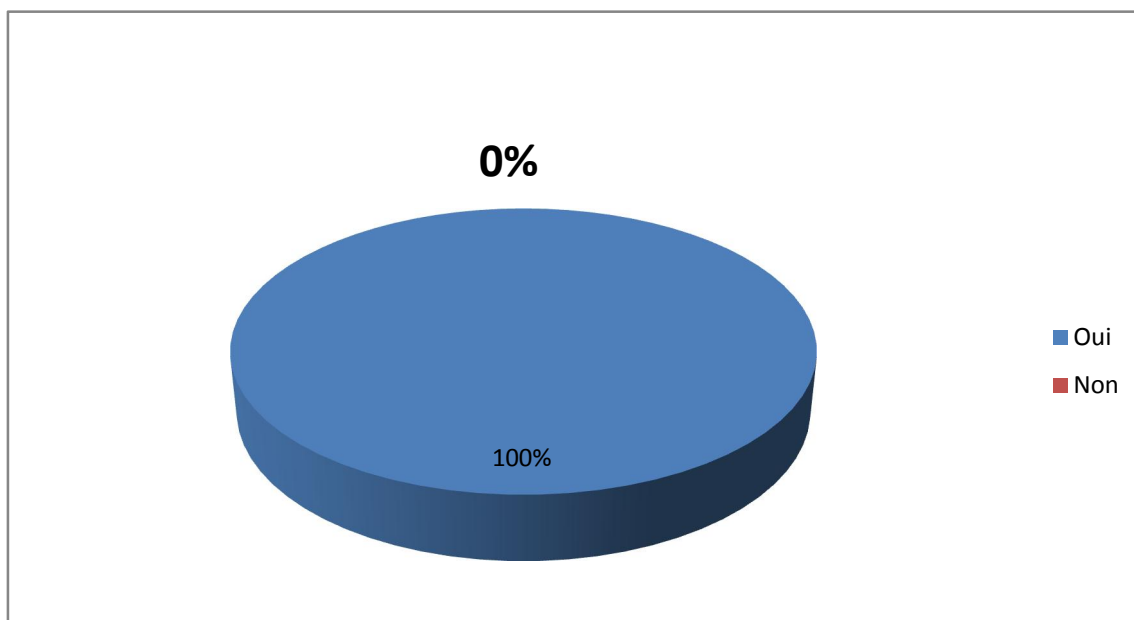


Nous remarquons que l'activité la plus travaillée en classe durant la séance c'est la lecture orale tous les enseignants (100%) font la lecture à leurs élèves en classe, en second lieu l'écoute (53%), puis le dialogue et le théâtre ont un pourcentage identique (16%), ensuite le débat et la récitation ont un pourcentage proche (14%) pour le débat, (9%) pour la récitation.

Question n°2

Est-ce que les activités ludiques motivent vos élèves en classe ?

Suggestions	Oui	Non
Le nombre d'enseignant	43	00

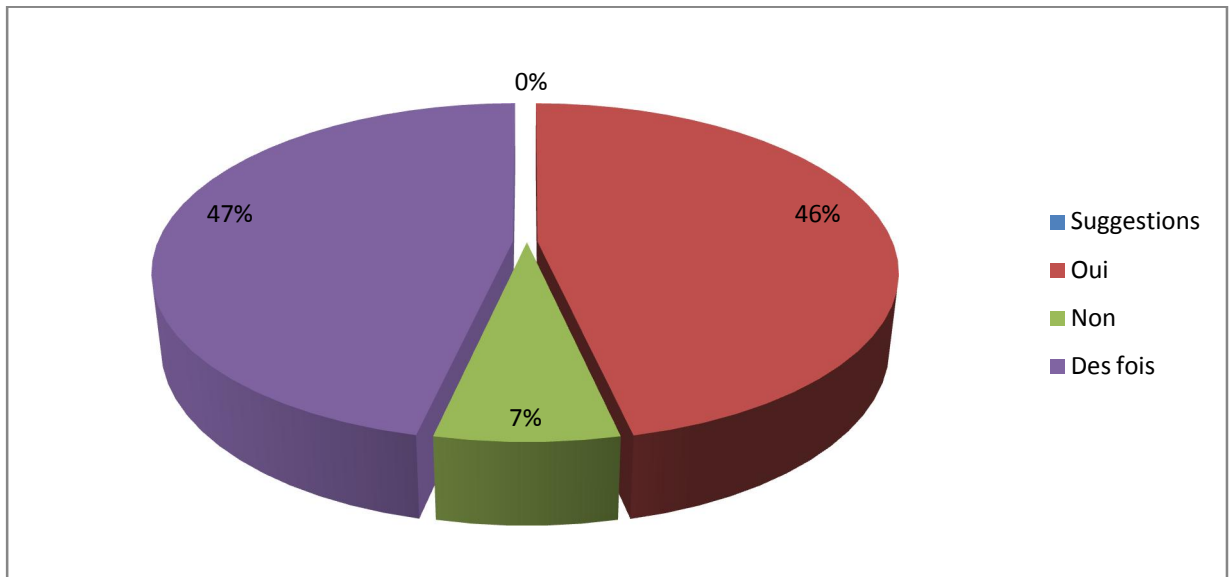


Dans cette question tous les enseignants sont d'accord sur le fait que les activités ludiques motivent les élèves en classe, cela confirme que les activités théâtrales est un support idéal pour faire parler les élèves en classe. En revanche cet outil permet à tous les élèves de jouer à la hauteur de leurs possibilités, c'est un moyen d'augmentation de la motivation.

Question n°3

Dans les activités orales, mettez-vous en place les supports proposés par le manuel ou bien vous les adoptez selon les besoins des apprenants ?

Suggestions	Oui	Non	Des fois
Fréquence	20	03	20



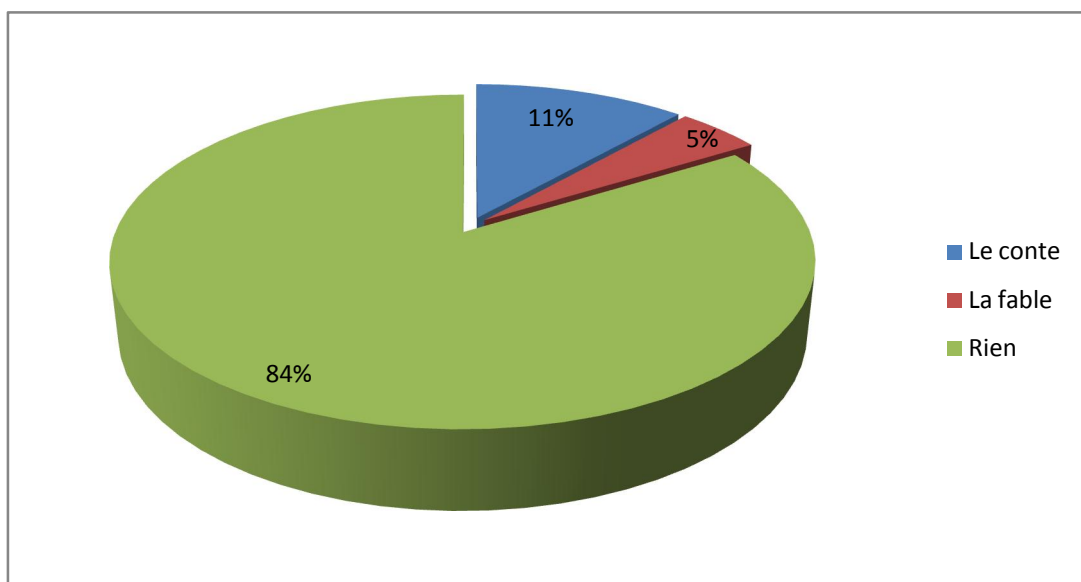
Nous remarquons que le nombre des enseignants (es) qui mettent en place les supports proposés par le manuel dans les activités orales est équivalent à ceux qui les prennent des fois (47%). Ainsi 03 enseignants (7%) ont répondu par non.

Donc, le rôle des enseignants n'est pas uniquement d'enseigner ce qui est dans le manuel, mais aussi de fournir plus d'efforts afin d'apporter ce qui répond aux attentes de leurs élèves.

Question n°04

Dans quel projet vous intégrez le théâtre ?

Le conte	La fable	Rien
5	2	36

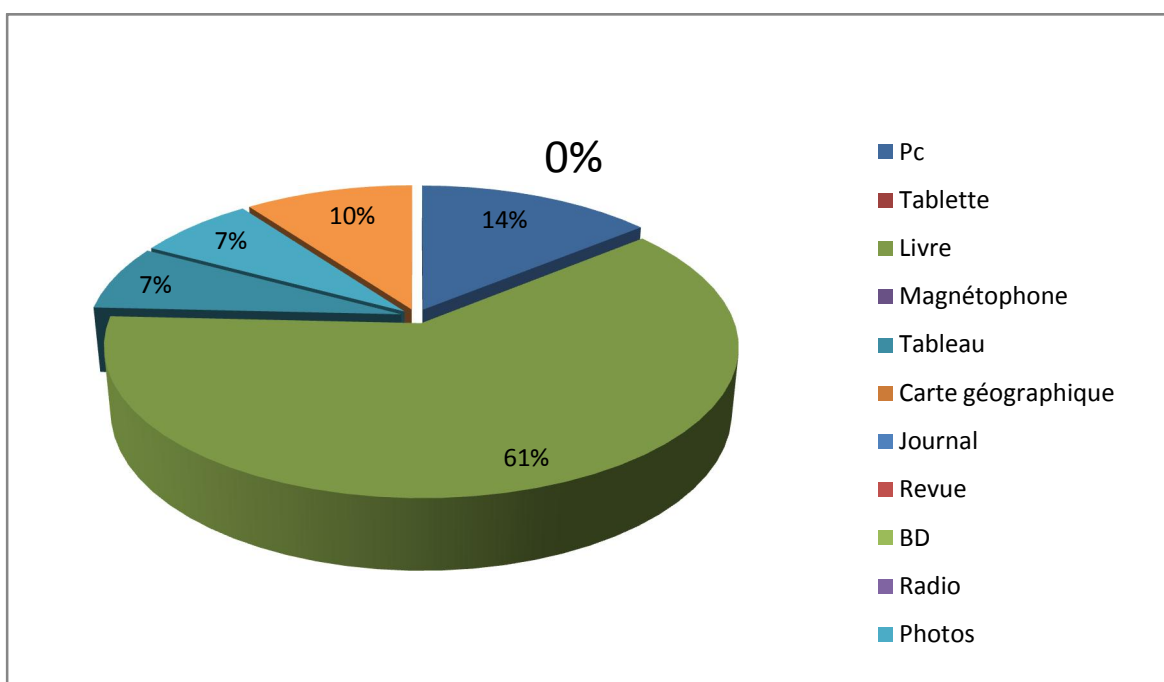


Nous constatons que le théâtre est peu travaillé en classe, 16% des enseignants qui pratiquent le théâtre, 5 enseignants sont penchés vers le conte (11%), pour la fable le pourcentage des enseignants est 5% seulement car le conte n'appartient pas une morale comme la fable. Le reste 84% des enseignants n'exploitent rien au niveau de l'expression orale durant la séance.

Question n°05

Durant les séances, quels matériels utilisez-vous pour enseigner l'oral ?

Suggestions	Le nombre des enseignants.
PC	10
Tablette	00
livre	43
Magnétophone	00
tableau	5
carte géographique	00
journal	00
revue	00
BD	00
radio	00
photos	5
Des séances théâtrales	07

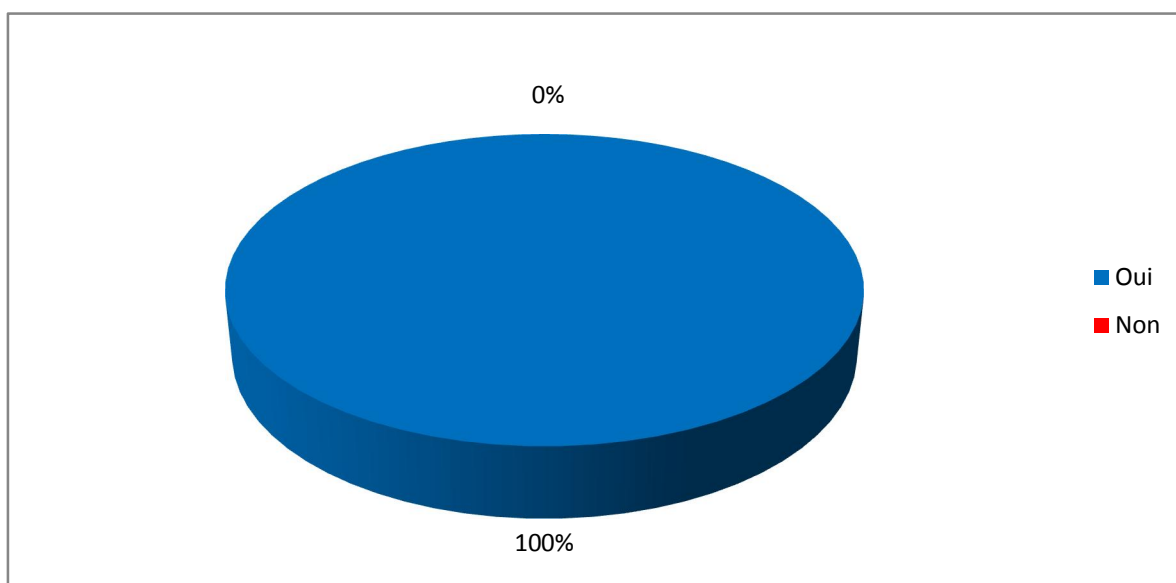


On constate que le livre est le support le plus utilisé par tous les enseignants(100%) pour enseigner l’oral en classe, en deuxième lieu, le PC est adopté par 10 enseignants (23%), en outre les séances théâtrales sont travaillées par 7 enseignants (16%), tandis que les photos et le tableau ont un pourcentage similaire 12%. Le reste des supports (tablette, magnétophone, carte géographique, journal, revue, BD, radio) ne sont pas exploitées par les enseignants en classe.

Question n° 6

Pensez-vous que les activités théâtrales peuvent aider les élèves à déclencher leurs orales ?

Suggestions	Oui	Non
Fréquence	43	00

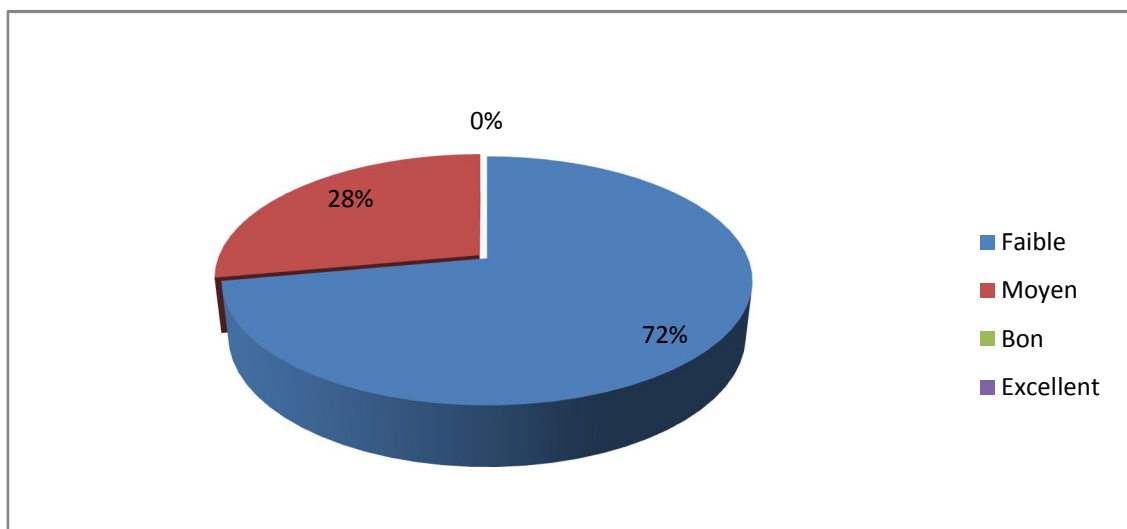


Concernant cette question, tous les enseignants ont répondu par oui (100%), ils sont d’accord sur le fait que les activités théâtrales peuvent aider les élèves à déclencher leurs orales, cela confirme l’efficacité du théâtre comme support didactique pour améliorer l’expression orale chez les élèves de 2 AM.

Question n°7

Quel est le niveau que vous estimez de vos apprenants à l'oral ?

Suggestions	Faible	Moyen	Bon	Excellent
Fréquence	31	12	00	00

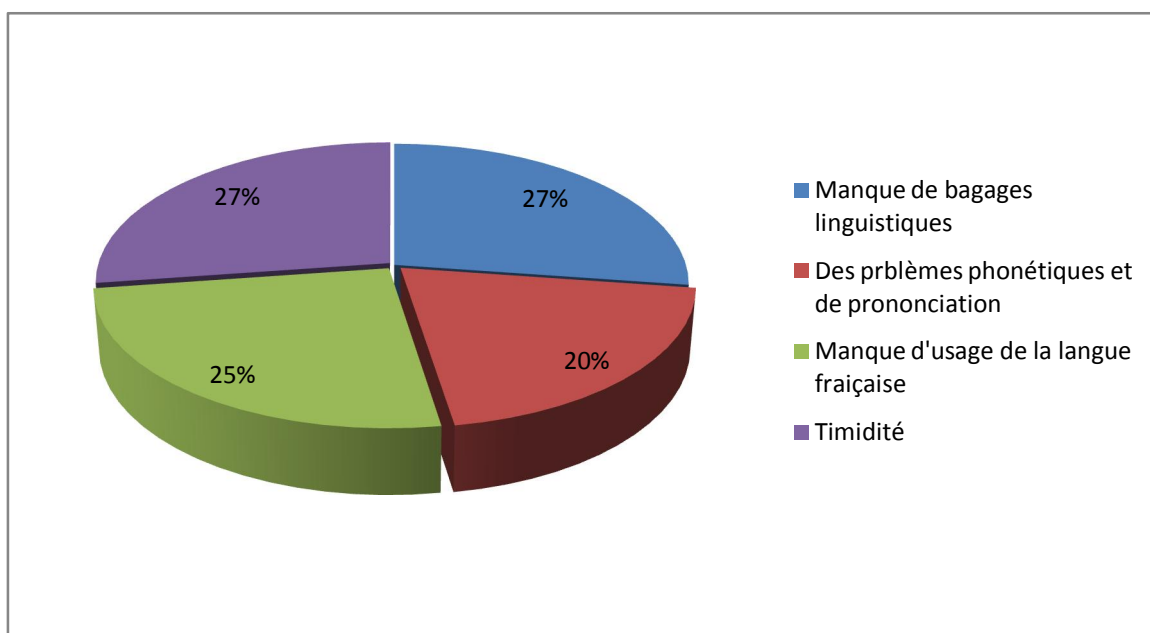


Voire les réponses formulées à propos du niveau des apprenants à l'oral, 72% des enseignants estiment que le niveau de leurs élèves est faible, le reste des enseignants 28% le considèrent comme moyen.

Question n°8

A votre avis, quelles sont les difficultés de vos apprenants en leurs enseignants l'oral?

Suggestion	Manque de bagages linguistiques	Des problèmes phonétiques et de prononciation	Manque d'usage de la langue française	Timidité
Fréquence	43	32	40	42



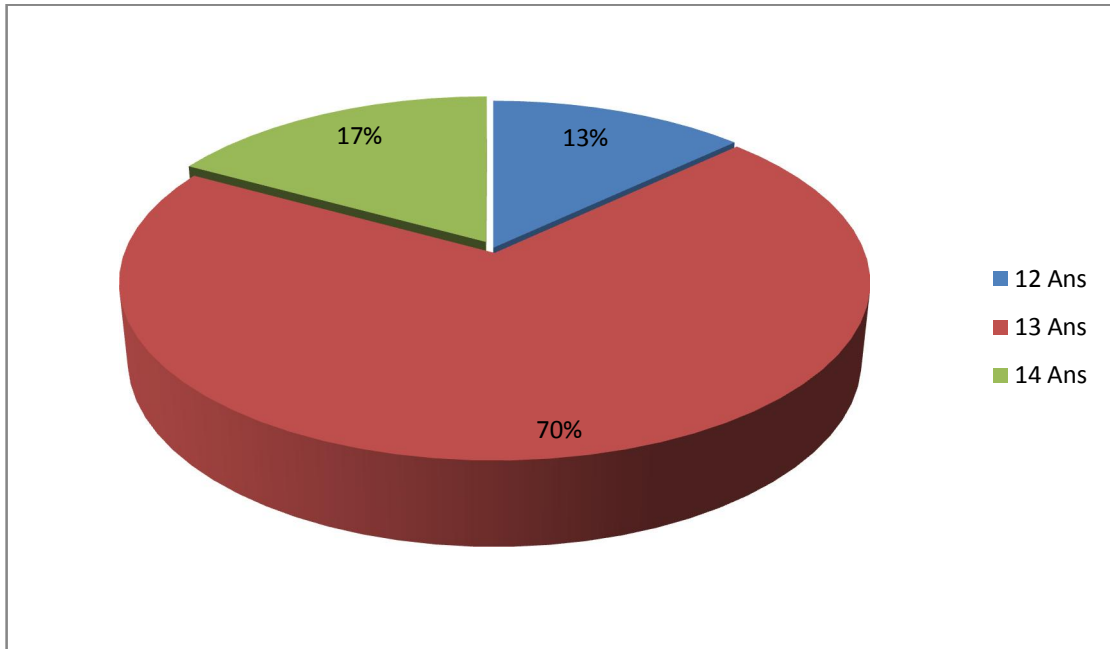
En analysant cette question qui se rapporte aux difficultés des apprenants vis-à-vis l'oral, 100% des enseignants confirme que le manque de bagage linguistique est le principal obstacle de l'oral chez les élèves de 2AM, la timidité est classée en deuxième degrés 98%, puis 93% d'enseignants note que le manque d'usage de cette langue est l'un des problèmes de l'oral chez les élèves, en dernier lieu, 74% des enseignants pensent que les problèmes de phonétique et de prononciation bloquent la parole en classe de FLE.

3. ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE DES APPRENEANTS

Informations générales

L'âge

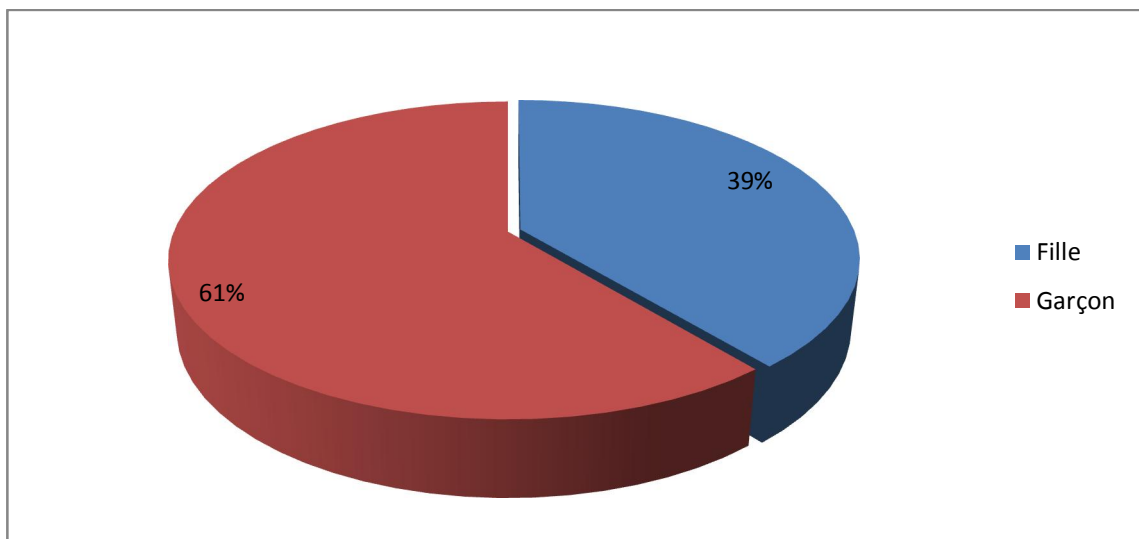
L'âge	12ans	13 ans	14 ans
Nombre d'élèves	03	16	04



Les élèves de notre échantillon vont de 12 à 14 ans, 16 élèves ont 13 ans (70%), ainsi, 3 élèves ont 12 ans (13%), le reste des élèves (17%) ont 14 ans.

Le sexe

sexe	file	garçon
Nombre	09	14

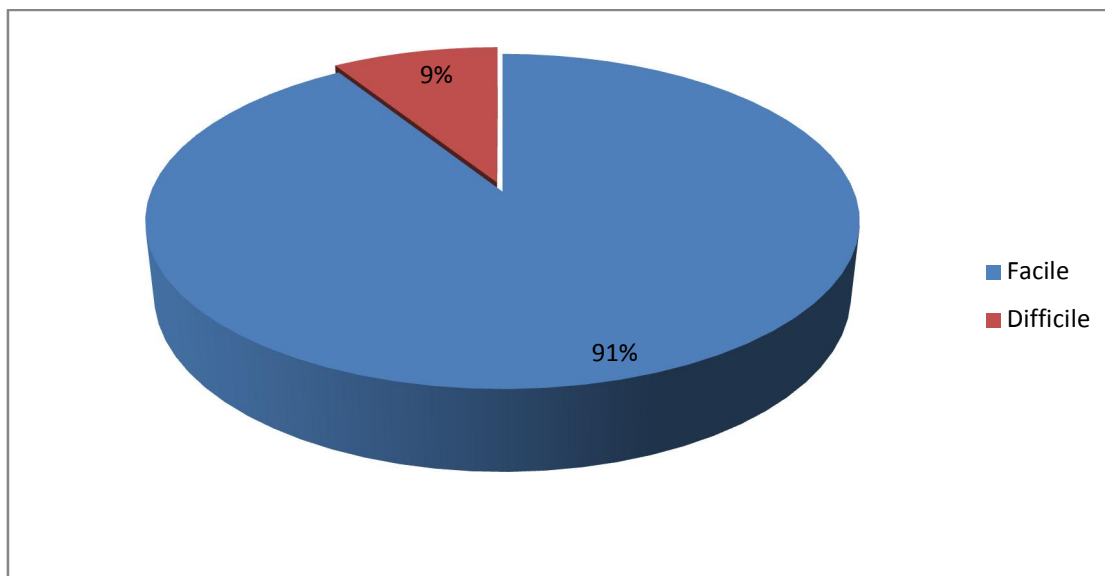


Les réponses à la deuxième question, ont révélées que les élèves de mon échantillon en majorité étaient des garçons 14 sur 23 élèves (61%), tandis que 39% sont des filles.

Question n°1

Que pensez-vous de la langue française ?

suggestion	facile	difficile
fréquence	21	02

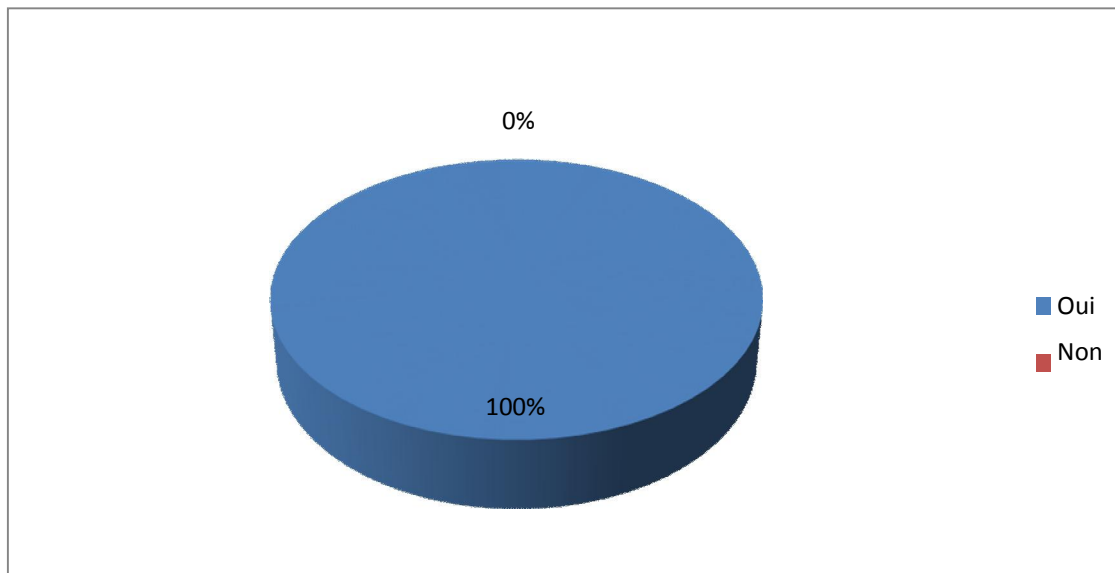


Nous constatons que 91% des élèves disaient que la langue française est facile, tandis que 9% trouvent que le français est une langue difficile.

Question n°2

Aimez-vous la langue française ?

Suggestion	oui	non
Fréquence	23	00

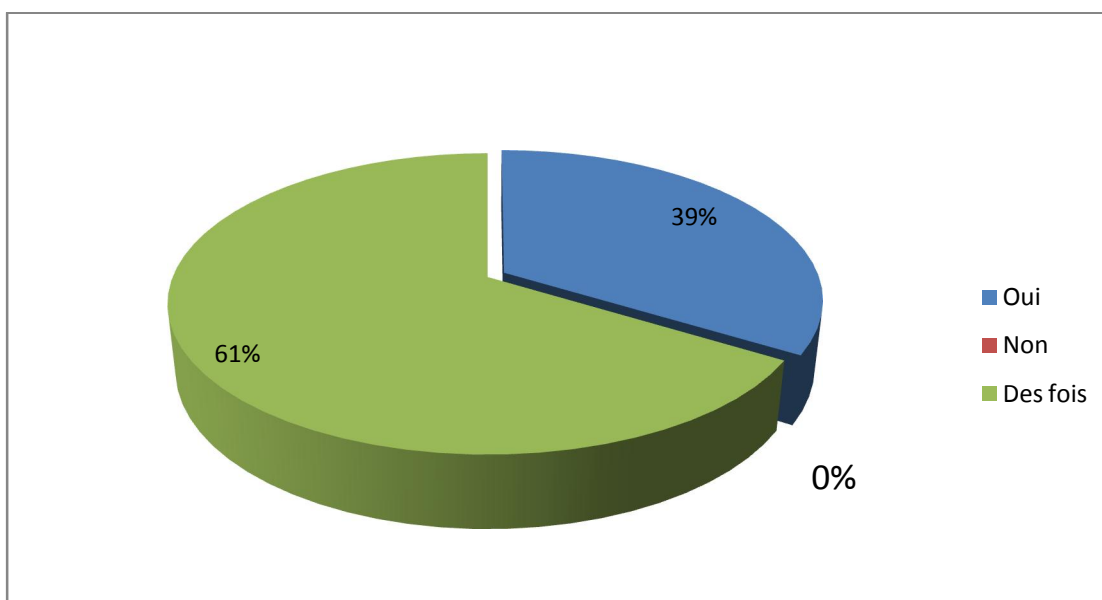


Nous remarquons que tous les élèves de mon échantillon (23 élèves) aiment la langue française (100%).

Question n°3

Utilisez-vous la langue française dans votre vie quotidienne ?

Suggestion	oui	non	Des fois
Fréquence	09	00	14

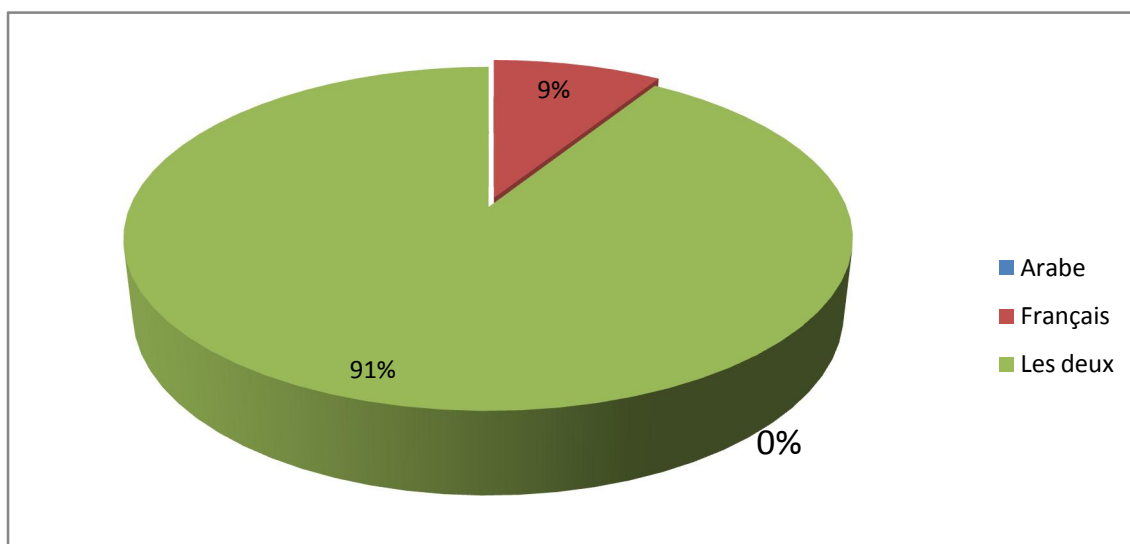


En analysant cette question, nous pouvons constater que 39% des apprenants utilisent la langue française dans leur vie quotidienne, alors que 61% l'utilise des fois.

Question n°4

Dans quelle langue est expliquée la leçon dans votre matière de français ?

Suggestion	Arabe	Français	Les deux
Fréquence	00	02	21

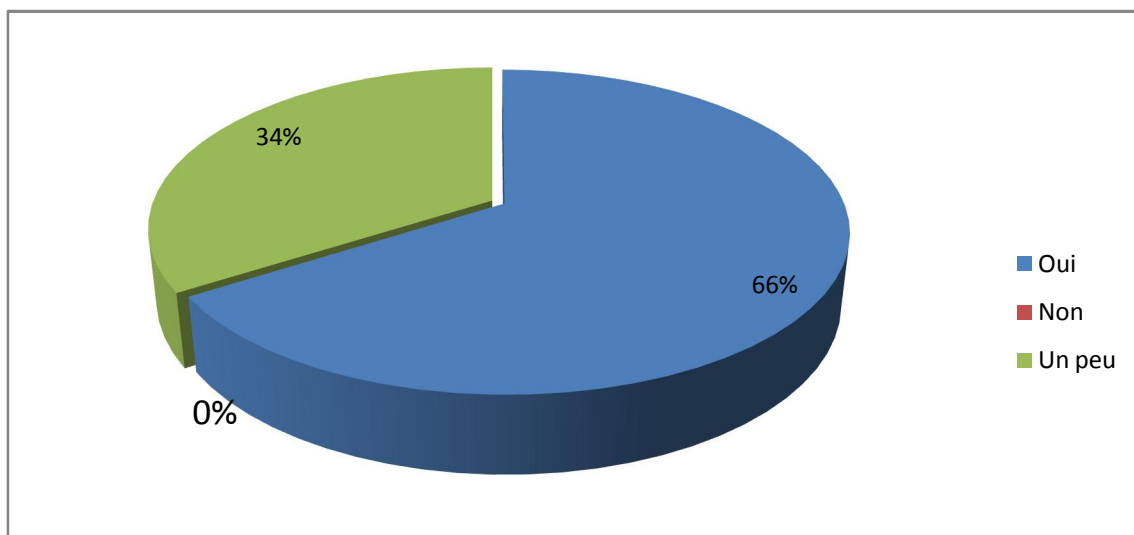


D'après les réponses des élèves nous avons constaté que 9% des élèves ont dit que la langue utilisée par l'enseignante durant la séance est le français, cependant 91% d'élèves ont avoués que les deux langues ont utilisées pour l'explication du cours.

Question n°5

Arrivez-vous à saisir le contenu de vos cours lorsqu'ils sont donnés en français ?

Suggestion	Oui	Non	Un peu
Fréquence	15	00	08

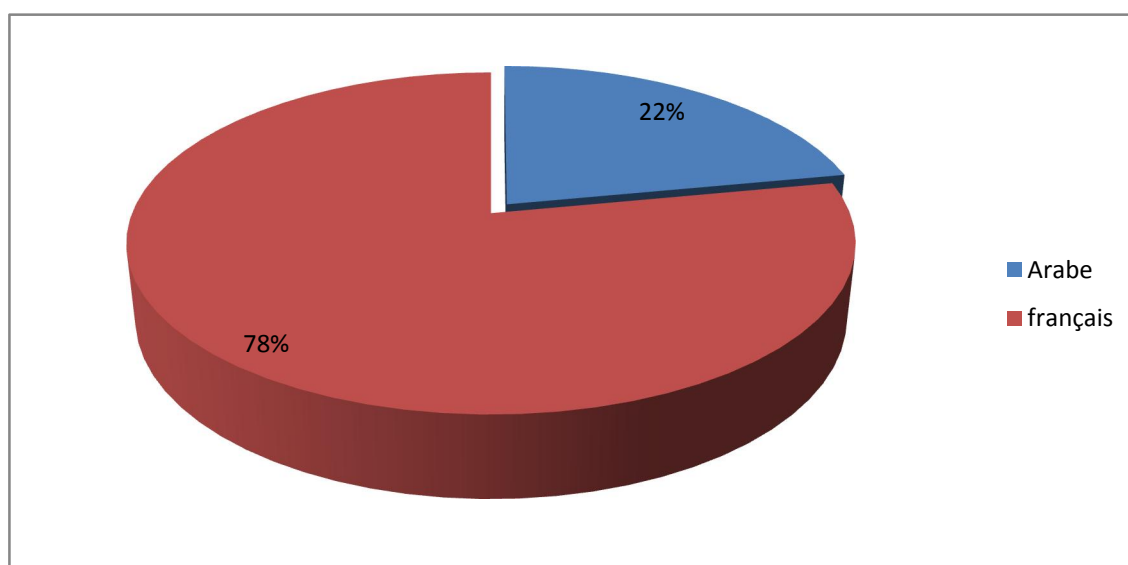


En ce qui concerne cette question nous avons noté que 66% des élèves ont avoués qu'ils arrivent à saisir le contenu de leurs cours lorsqu'ils sont donnés en français, puis 34% des élèves ont répondu par un peu.

Question n°6

Quelle langue utilisez-vous pour répondre à votre enseignant ?

Suggestion	Arabe	Français
Fréquence	05	18

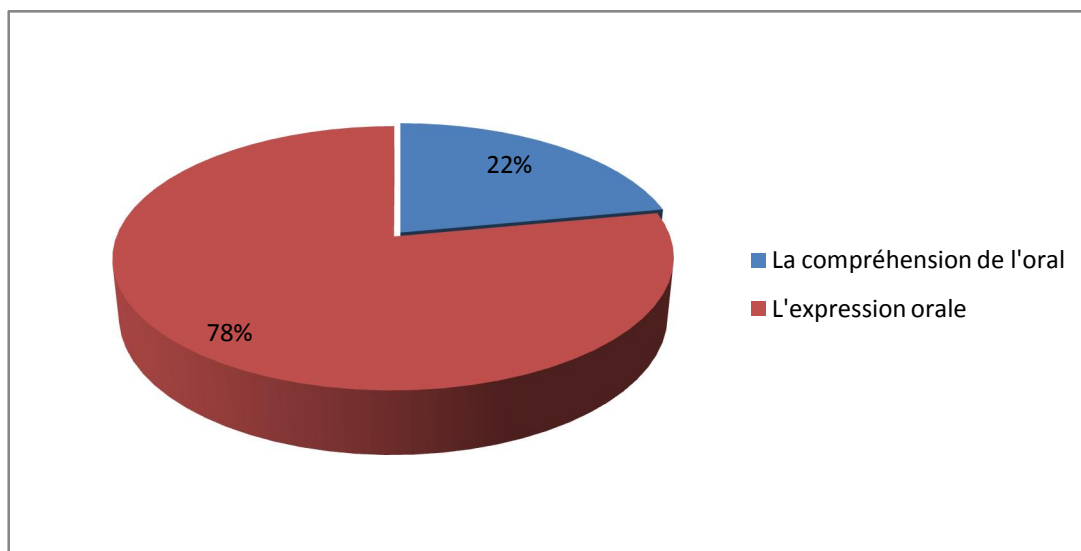


Nous remarquons que 78% des élèves (18 élèves) utilisent la langue française pour répondre à leur enseignant, alors que 22% utilisent la langue arabe.

Question n°7

Où réside vos difficultés ?

Suggestion	La compréhension	L'expression orale
Fréquence	05	18



En examinant cette dernière question, nous avons trouvé que 78% des élèves ont des difficultés dans l'expression orale, la majorité des apprenants souffrent à cause des problèmes de l'oral, ce dernier est considéré comme handicap pour eux surtout dans leurs enseignement/apprentissage du FLE. Puis 22% des élèves ont des soucis dans la compréhension orale.

4. ANALYSE DES SEANCES D'OBSERVATION

Nos séances d'observation étaient passées dans un CEM qui se situe à Arris «CEM MAHMOUD BEN AKCHA » avec une classe du 2AM moyenne, cette classe se constitue de 23 élèves ; une dominance masculine 9 filles et 14 garçons.

Les séances d'observations ont duré 3 jours (trois séances d'observation).

Dans la première séance, l'enseignante commence par une salutation avec ses élèves, nous avons trouvé que les élèves arrivent au projet numéro quatre atelier d'écriture, l'enseignante demande à une élève d'écrire la date ; le projet et la séquence sur le tableau, la séance était consacré à la lecture d'un texte qui s'intitule « La légende de Sidi Fredj », l'enseignante explique le texte après elle entame les questions de la compréhension. Les élèves répondent aux questions de la compréhension du texte du livre ou avec des mots simple (oui, non...) ; les apprenants s'auto-corrigent et cherchent les mots difficile dans le dictionnaire pour faciliter la compréhension du texte, ensuite l'enseignante demande à ses élèves de faire un résumé écrit et oral pour le texte.

A la fin de cette séance l'enseignante demande à ses élèves de préparer le texte qui est sous forme d'une fable « Le Renard et le Lion p60 » qui se trouve dans le manuel scolaire, notant que les textes narratifs sélectionnés en deuxième année moyenne sont (des contes, des fables et des légendes).

Cependant l'enseignante à informer ses élèves que le texte doit se présenter sous forme d'une pièce théâtrale et qu'elle va passer tout le monde pour jouer la scène. Le jeu était fais en trinôme, le rôle du renard, le lion et le narrateur, l'enseignante essaye de répartir les rôles selon les niveaux des élèves pour faire réussir la pièce.

Pour la deuxième séance, l'enseignante demande à ses élèves d'ouvrir le livre sur la page soixante et que chacun prépare son rôle pendant dix minutes, après elle demande au premier groupe de passer pour présenter, les personnages n'ont pas appris leurs rôles ils étaient bloquer ; timide et peur; l'enseignante essaye de les rassurer et les encourager pour diminuer l'anxiété et le manque de confiance. Puis elle leurs demandent de prendre le livres pour qu'ils puissent se présenter, les élèves ont refait leurs présentations, les autres interviennent sans demander la permission, l'enseignante explique les

règles du jeu ; et de respecter leurs camarades qui présentent et que l'intervention sera à la fin du jeu.

En outre, l'enseignante fais passer le premier et le deuxième groupe après elle a décidé de changer le texte parce qu'il est paraît compliqué pour eux en tant que débutants. Le premier texte était remplacé par son résumé qui se trouve dans la page 69. Les élèves ont recommencé leurs présentations, tout les élèves sont passés et puisse se présenter.

A la fin de la séance l'enseignante donne des remarques concernant les présentations et leurs demande de bien se préparer pour faire un rejeu; et que la présentation sera sous forme d'improvisation à haute voix en utilisant la gestuelle ; et de respecter l'intonation parce qu'elle est considérée comme une expression émotionnel du texte, à l'aide de son côté montant et descendant.

La troisième séance était consacré au rejeu de la pièce, les élèves étaient motivés, l'enseignante demande au premier groupe de passer à l'estrade pour présenter, les personnages improvisent la pièce avec une voix haute, pareil pour les autres groupes, les élèves étaient en terme d'interaction l'un avec l'autre, la communication était interactive en utilisant la gestuelle.

Nous sommes restés durant toutes les séances des observateurs passifs pour bien distinguer les lacunes aussi de permettre d'analyser les différences entre la phase de jeu et la phase de rejeu.

Le texte théâtral aide les élèves à s'exprimer oralement et d'apprendre à s'impliquer dans l'histoire qui se joue et surtout à s'écouter ce qui paraît important pour développer chez les élèves leurs savoirs écouter.

Cette dernière phase de rejeu permet aux apprenants d'améliorer leur présentation et d'éviter les erreurs qui ont fait au début, ainsi cette phase leur offre des possibilités pour améliorer leurs capacités expressives et de savoir utiliser le geste et mettre le corps et la voix dans leurs place selon la situation

de communication.

5. LA COMPARAISON ENTRE LA PHASE DE JEU ET LA PHASE DE REJEU

5.1. La phase de jeu

Dans cette étape les élèves étaient bloquer au moment de la prise de parole, ils étaient incapable de se présenter et de vivre avec cette nouvelle situation, malgré l'aide de l'enseignante ; ils sont restés peurs et inquiets pendant la prise de parole. La présentation était sous forme d'une lecture orale, la gestuelle n'est pas prise en considération, le problème de la prononciation est présent par la plupart des élèves.. Ainsi les élèves se coupent la parole au moment de la présentation ; les élèves-spectateurs interviennent sans demander la permission, l'enseignante réexplique la consigne et l'objectif pédagogique de cette activité qui est le jeu théâtral. Ainsi, elle les a fait réfléchir et travailler sur leur personnage, et que chaque geste a un sens et d'éviter les tics parce qu'ils avaient ceux qui mettent les mains dans leurs poches.

De plus, la présentation théâtrale ce n'est pas une lecture orale, mais c'est le fait d'entrer dans la peau du personnage et de se présenter avec ses émotions en donnant lieu à l'imagination.

5.2. La phase de rejou

Dans cette phase qui est le nouveau temps de la représentation, il est pour objectif d'améliorer l'étape précédente de jeu. Les acteurs jouent parfaitement avec les gestes et les mouvements du corps, la prononciation est bien travailler, les élèves parlent et exprime avec leurs émotions, la panique est disparue ; la confiance en soi est renforcée, les apprenants se présentent à haute voix, l'improvisation est entre en jeu, les élèves étaient motivés et en situation de concurrence avec les autres groupes. Malgré sa difficulté pour les débutants, cette pratique de classe a mis les élèves dans une situation de communication authentique où ils ont appris un vocabulaire suffisant et le

réutiliser dans leur vie quotidienne.

Cette étape de rejeu aide les élèves à s'exprimer oralement et leurs apprennent comment parler face à un public, dit Jean-Pierre Cuq dans son Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde « Le théâtre dans la classe de FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression des sentiments ou d'état par le corps et par le jeu de la relation, expérience du groupe et écoute des partenaires, approche de la problématique : acteur/personnage, être/paraître, masque/rôle »¹. De son côté F.VANOYE conseille de mettre l'apprenant « en situation de communication orale, réelle ou simulée.»²

6. ANALYSE DES ENREGISTREMENTS SONORES

Pendant le jeu théâtral, nous avons fait des enregistrements sonores sous forme d'audio pour les élèves, le but est de viser leurs problèmes sur le plan de l'oral.

6.1. Erreurs de prononciation des voyelles

Après avoir écouté l'enregistrement de la phase de jeu, nous avons trouvé que la plupart des élèves ont des problèmes de prononciations au niveau des voyelles.

Exemple :

« u » est prononcé « e » ex : pas de tout au lieu de pas **du** tout.

« u » est prononcé « ou » ex : **stou**péfait au lieu de **stup**éfait.

« u » est prononcé « ou » ex : **tu** te trouve au lieu de **tu** te trouve.

¹ Cuq Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.

² Francis Vanoye et al, pratique de l'oral Ecoute: Communication sociales, Jeu théâtral, Armand Colin, 1981, p 10.

« u » est prononcé « i » ex : déclare le renard avec assurance au lieu de assurance, pli fort que toi au lieu de plus fort que toi.

« e » est prononcé « ou » ex : le rounard au lieu de renard, jou suis au lieu de je suis.

D'après ses erreurs au niveau des voyelles on a constaté que la prononciation des élèves qui sont d'origine berbères est due à l'influence de leur langue maternelle qui est le chaoui, les élèves berbérophones articulent avec une voix aigue.

6.2. Erreurs concernant l'intonation

La langue française comme toutes les langues possède une intonation soit montante ou descendante qui est un élément important dans la communication orale.

Nous avons remarqué que les élèves avaient des problèmes d'intonation dans la phrase exclamative Toi ! Mais tu plaisantes ! Cette phrase a une ligne montante en phonétique, les apprenants ont prononcés la phrase sous forme d'une phrase déclarative.

Exemple :

L'intonation de la phrase exclamative dans la phase de jeu :

L'intonation des élèves pendant le jeu : descendante	L'intonation correcte : montante
1 mais tu plaisantes.	4 plaisantes !
2 Toi !	3 Toi ! tu
3	2 mais
4	1

Dans la phase de jeu, les élèves n'arrivent pas à marquer l'intonation correcte de la phrase exclamative.

L'intonation de la phrase exclamative dans la phase de rejou :

L'intonation des élèves pendant la phase de rejou: montante	L'intonation correcte: montante
4 plaisante !	4 plaisantes !
3 Toi ! tu	3 Toi ! tu
2 mais	2 mais
1	1

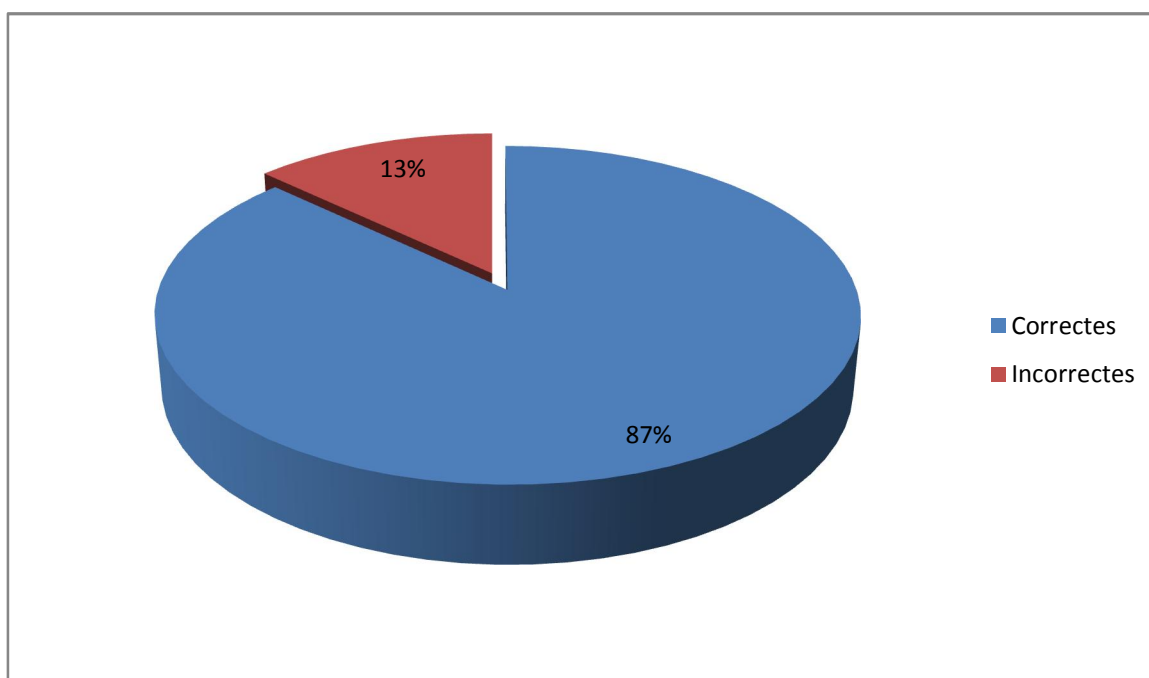
En outre, après avoir écouté l'enregistrement de la phase de rejou, nous avons constaté une amélioration vis-à-vis la prononciation et l'intonation chez les apprenants de notre échantillon. Les erreurs de prononciation des voyelles ont été pris en considération dans la phase de rejou, ainsi l'intonation était marquée par les élèves comme montante vue le plan exclamatif de la phrase.

7. ANALYSE ET INTERPRETATION DES REPONSES DES ELEVES

Question n°1

Que s'est-il passé un beau matin ?

Réponses	correctes	incorrectes
Nombre des élèves	20	03

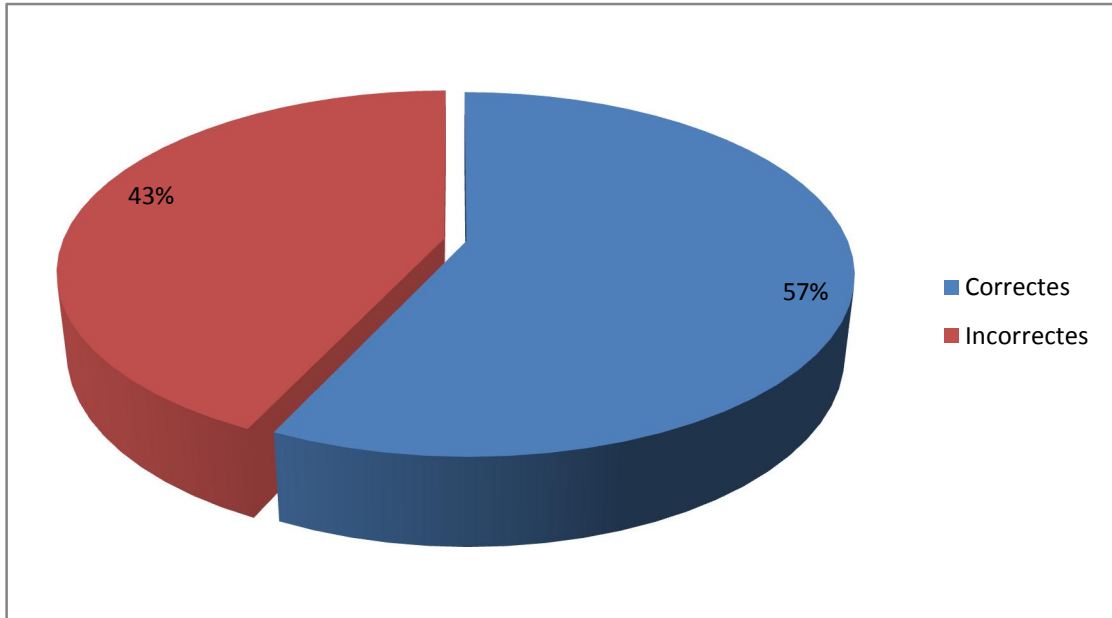


Dans cette première question, 87% des élèves de mon échantillon (20 élèves) ont répondu correctement, ainsi 13% des élèves ont trompés dans leurs réponses.

Question n°2

Quelles questions se posa le renard ?

Réponses	correctes	incorrectes
Nombre des élèves	13	10

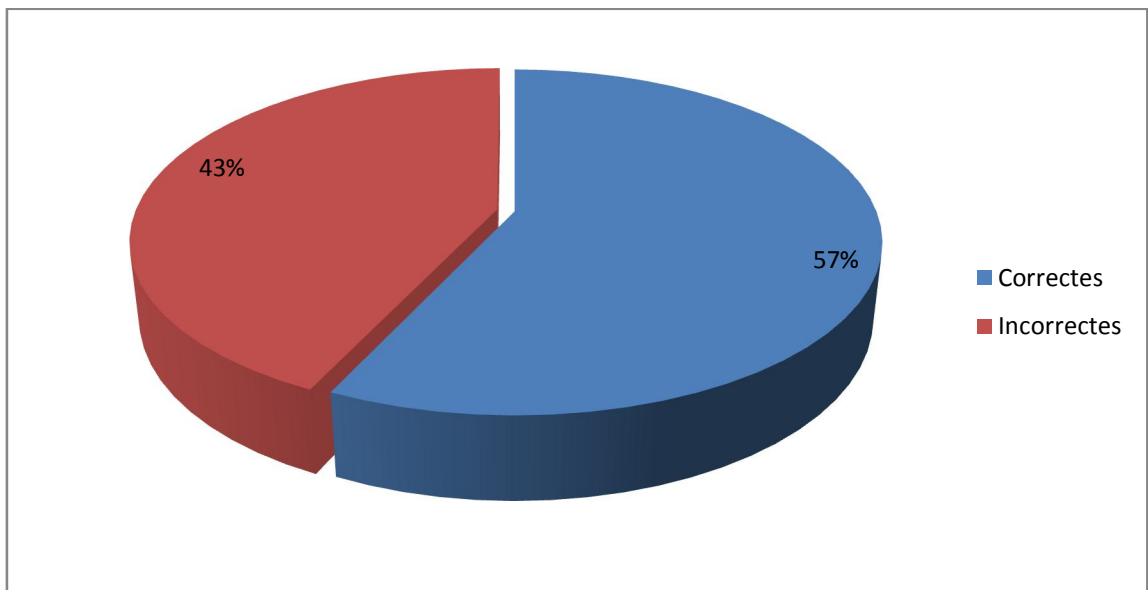


Nous remarquons que 57% ont donné des réponses correctes, d'autre part 43% n'ont pas compris les questions en donnant des réponses fausses.

Question n°3

Que décida-il- de faire ?

réponses	correctes	incorrectes
Nombres des élèves	13	10

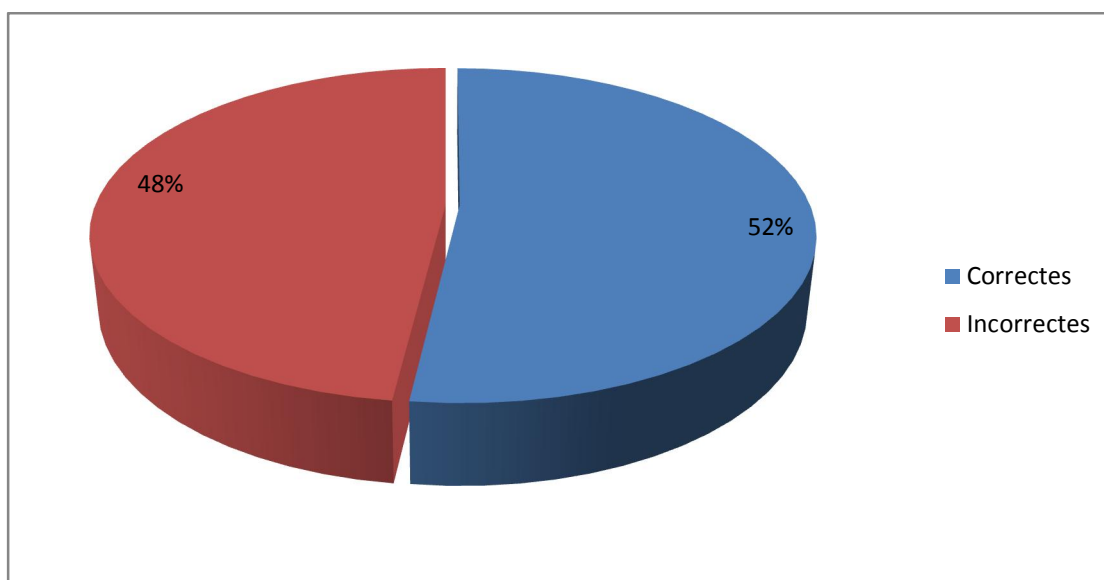


Concernant la troisième question, 13 réponses sont correctes, tandis que 10 réponses sont incorrectes.

Question n°4

Que dit-il au lion ? Que fait-il alors ?

réponses	correctes	incorrectes
Nombres des élèves	11	12

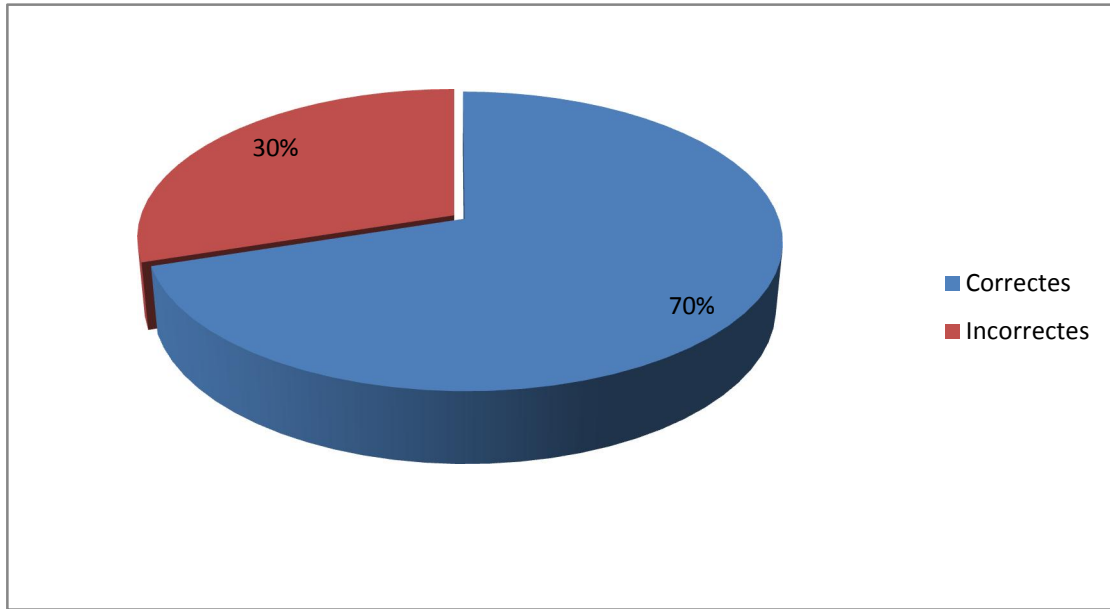


En analysant cette question, nous avons trouvé que 48% des élèves sont répondu avec des bonnes réponses, concernant le reste 52% (12 élèves) sont donner des réponses controuvées.

Question n°5

Que se passa-il à la vue du lion ?

réponses	correctes	incorrectes
Nombres des élèves	16	07

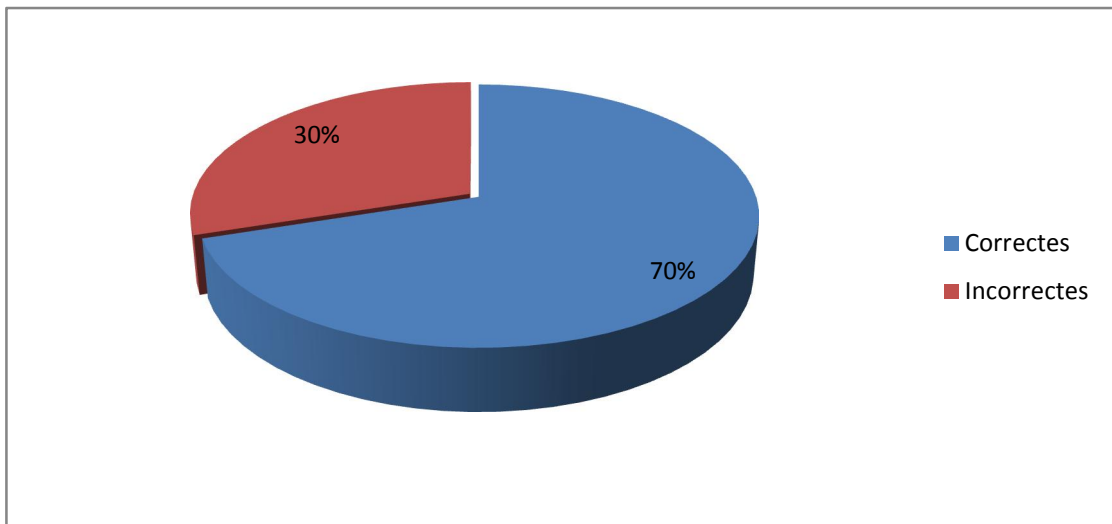


Nous notons que la majorité des élèves (70%) sont compris la question (des réponses correctes), puis 30% des élèves ont répondu incorrectement à la question.

Question n°6

Comment se termine cette aventure ?

réponses	correctes	incorrectes
Nombres des élèves	16	07

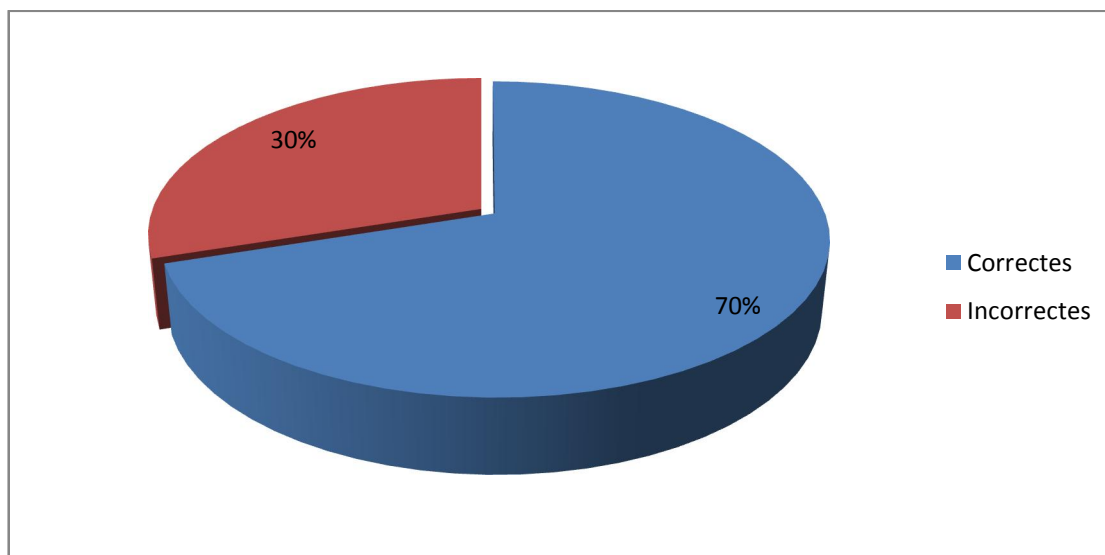


Nous observons que le nombre des élèves qui répondent correctement sont 16 (70%), ainsi 30% des élèves sont donnés des réponses incorrecte.

Question n°7

Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?

réponses	correctes	incorrectes
Nombres des élèves	16	07



Au sujet de cette dernière question, 70% des apprenants ont compris le texte en donnant la leçon de la fable, en revanche 7 élèves n'ont pas pu répondre à la question.

8. UNE SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE EN GÉNÉRALE

Les enquêtes que nous avons fait montrent que les activités théâtrales est un support didactique optimal qui déclenche l'oral chez les élèves du 2AM.

Tout d'abord selon les sondages, nous avons remarqué que presque tout les enseignants de mon échantillon travail sur la lecture orale et l'écoute comme des activités orales, tandis que la minorité travail sur le dialogue et le théâtre qui est intégré dans deux projet (le conte et la fable).

Or, la majorité des enseignants trouvent que les élèves ont un niveau faible dans l'expression orale.

De ce fait, le problème de l'oral chez les élèves résulte d'une absence de

la pratique de la langue, il s'agit avant tout de mettre en pratique ce qui ont appris pour qu'ils puissent tenir une conversation.

Ensuite, tout les enseignants de mon échantillon étaient d'accord sur le fait que les activités ludiques motivent les élèves en classe, leur matériel pédagogique pour enseigner l'oral durant la séance est (PC, tablette, livre, tableau, photos, des séances théâtrales) chacun à son pourcentage. Ainsi la moitié des enseignants utilisent les supports qui sont proposés par le manuel tandis que il ya ceux qui l'emploie de temps en temps et quelques uns l'adoptent selon les besoins de leurs apprenants.

La classe de FLE est hétérogène, le niveau des élèves est entre le moyen et le faible, à cet égard le problème de l'oral chez les apprenants issue de plusieurs facteurs tel que le manque de bagages linguistiques ; des problèmes phonétique et de prononciation ; manque d'usage de la langue française et la timidité.

Parallèlement, nous avons discerné pendant notre observation menée au CEM Mahmoud Ben Akcha à Arris que les apprenants de notre échantillon souffrent sur le plan de l'oral, une difficulté au niveau de la prononciation ; le rythme ; l'intonation aussi l'interaction est absente au sein de la classe. Les élèves de mon échantillon trouvent que la langue française est facile par contre durant les séances d'observation nous avons constatés le contraire. L'absence de l'utilisation de la langue est considérée comme une cause principale de l'incapacité de s'exprimer chez les apprenants, ainsi le problème de la langue arabe qui est présent durant l'explication du cours.

De surcroît, nous avons trouvez dans les réponses des élèves une maîtrise au niveau de la compréhension de l'oral contrairement à l'expression de l'oral, d'après leurs réponses, ils arrivent à saisir le contenu de leurs cours ce que nous avons trouvez contradictoire pendant l'analyse des réponses aux questions de la pièce théâtrale que nous avons proposés durant les séances

d'observation. La moitié des élèves de notre échantillon souffrent des problèmes la compréhension de cette langue étrangère.

Ce qui a déclenché l'oral de nos apprenants c'est la pièce théâtrale que nous avons proposé, le travail c'était fait au niveau de deux phase, celle de jeu où nos apprenants étaient bloquer au premier temps mais avec la répétition de la pièce surtout pendant la phase de rejeu ; les apprenants étaient motivés ce qui à donner une amélioration au niveau de la prise de parole, la gestuelle et la position du corps.

Pour détecter les problèmes réels des élèves, nous avons opté pour les enregistrements sonores pendant la phase de jeu et de rejeu.

A partir de cette expérience nous pouvons dire que le théâtre est un support didactique efficace qui suscite la prise de parole chez les élèves, ainsi l'acquisition des langues étrangères en l'occurrence le français base sur la pratique de la langue autrement dit apprendre à communiquer en communiquant.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre qui s'intitule recueil et traitement des données nous avons abordé le côté pratique de notre mémoire. Au début, nous avons présenté toutes les méthodes de recherche de notre travail, ainsi nous avons analysé les réponses des deux sondages, qui ont adressés aux enseignants et aux apprenants de 2AM.

En outre, faire un travail sur terrain avec des enregistrements sonores reste le moyen optimal pour détecter les problèmes réels des élèves. A cet égard nous avons fait une expérimentation en classe de 2AM avec un échantillon de 23 élèves où nous avons décidé de faire jouer et rejouer les élèves, tout en faisant des audio pendant la phase de jeu et la phase de rejeu.

L'expérimentation des activités théâtrales en classe de 2AM nous a permis de vérifier l'efficacité de ce support, son impact sur le fait de

déclencher l'oral chez les apprenants.

Le théâtre aide les élèves à s'exprimer oralement et d'acquérir un nouveau bagage linguistique qui leur permet de parler avec cette langue dans leur vie courante. Par ailleurs, il est le seul support qui permet de faire travailler plusieurs élèves en même temps.

CONCLUSION GENERALE

Ce travail a pour objectif de motiver les apprenants en développant leurs savoirs et leurs savoirs faire à prendre la parole plus couramment en classe de FLE.

Notre mémoire se focalise sur les activités théâtrales un support didactique motivant qui suscite l'intérêt des apprenants à prendre la parole plus couramment en classe de FLE.

Nous avons pu constater d'après les résultats obtenus à l'issue de notre partie pratique que l'activité du discours théâtral motive les élèves et leurs donne l'envie de parler.

Notre travail a constitué de trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique, dans le premier chapitre théorique, nous avons travaillé sur l'oral et la motivation en classe de FLE, on a défini l'oral dans la didactique des langues et tout les concepts pivot du mot oral (compréhension, expression, l'écoute en classe...), ainsi nous avons décrit la motivation en contexte scolaire et ses deux types intrinsèque et extrinsèque. Aussi nous avons étudié le profil d'entrée et de sortie des élèves de 2AM et les conditions nécessaire à l'entraînement de l'expression orale selon Pierre Yves, pour conclure le chapitre nous avons parler de l'oral ; sa production et sa conduite en deuxième année au palier moyen.

Dans le deuxième chapitre intitulé les activités théâtrales en classe de FLE, nous avons entamé l'étymologie du mot théâtre, ainsi nous avons défini les deux concepts théâtre et texte théâtral, et toutes les notions de base du mot théâtre, puis nous avons abordé l'activité théâtrale en classe de FLE, son impact sur les apprenants et son rôle au milieu scolaire.

Concernant le troisième chapitre nous avons abordé le côté pratique de notre mémoire.

Pour vérifier le rôle où l'enjeu des activités théâtrales sur l'apprentissage de l'oral chez les apprenants de 2AM, nous avons adopté une méthode analytique par le biais des sondages destinés aux enseignants et aux apprenants de 2AM, la collecte des données de ses deux questionnaires nous a permis de cibler les problèmes et d'y apporter des solutions. Ainsi, nous avons mené une expérimentation avec trois séances d'observations en classe de 2AM, à cet égard nous avons travaillé avec un échantillon de 23 élèves, où nous avons leur proposé une pièce théâtrale tout en observant les changements de ses élèves pendant la phase de jeu et la phase de rejou en basant sur une étude comparative entre les deux phases.

Pendant la diffusion de la pièce et au premier temps de la phase de jeu, les élèves de mon échantillon avaient des difficultés au niveau de la prononciation, ainsi le trac et la timidité leurs empêchent de vivre avec cette nouvelle situation, notant que la mauvaise estime de soi serait la cause principal de l'échec scolaire.

Cependant, dans la phase de rejou qui était le nouveau temps de la représentation, les élèves étaient devenu des acteurs dans leurs apprentissage, une amélioration au niveau de la prononciation, ils jouent avec leurs émotions, une cohésion au niveau de la voix et des gestes, de ce fait, la phase de rejou a dotée les apprenants d'une confiance en soi et leurs donne l'envie de s'exprimer et de vivre la scène jouer.

Malgré sa difficulté pour les débutants, cette pratique de classe a mis les élèves dans une situation de communication authentique où ils ont appris un nouveau vocabulaire pour le réutiliser pendant la prise de parole.

Cette étape de rejou a aidé les élèves à s'exprimer oralement et leurs apprennent comment parler face à un public.

Alors que l'expérimentation nous permettra de vérifier l'impact de

l'activité théâtrale sur l'oral et la motivation des apprenants.

Un outil qui permet de créer des situations de communication où l'élève va apprendre en classe des énoncés oraux et il va les réutiliser dans sa vie quotidienne.

Cette méthode a donné son fruit car durant la mise en œuvre du projet pédagogique, nous avons noté un très grand enthousiasme au sein du groupe, d'avantage de progrès de la part des élèves sur le plan de l'oral.

Notons que l'activité théâtrale ouvre chez l'élève des horizons multiples ; possibilité de s'exprimer par la parole et même par les gestes découvert des situations nouvelles ainsi que la victoire sur la timidité et le trac.

Donc, le théâtre apporte une aide importante pour l'apprenant au niveau de l'expression orale, une composante essentielle au développement des acquis, d'enrichissement du vocabulaire. Le théâtre travaille l'écoute, l'intonation et la prononciation, d'autre part l'interaction va leur permettre de bénéficier tout apports linguistiques, phonétiques ou encore syntaxiques pour être dans la continuité de leurs processus d'apprentissage.

Ce genre d'activité (l'activité théâtrale) aide les apprenants dans leurs cursus enseignement-apprentissage puisque c'est un facteur qui favorise l'acquisition facile et rapide de la langue.

Le théâtre apporte une aide importante pour l'apprenant au niveau de l'expression orale, avec son côté ludique, le théâtre motive et donne un espace de liberté et de créativité aux élèves en classe de FLE.

Bref, déclencher l'oral nécessite une pratique de la langue, ce que nous avons constaté pendant notre travail de recherche que les activités théâtrales sollicitent le désir d'apprendre une langue étrangère avec son travail collectif, le théâtre permet aux élèves de développer leurs quatre

compétences, donc mettre l'apprenant au centre de ses apprentissages est le moyen optimal pour devenir un citoyen autonome au sein de la société.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

Christophe Alix, Dominique Lagorette et Eve-Marie, « Didactique du Français Langue étrangère par la pratique Théâtrale », Université de Savoie, 2013.

Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presses Universitaire de Grenoble, 2005.

Francis Vanoye et al, « pratique de l'oral, Ecoute, Communication sociales, Jeu théâtral », Armand Colin, 1981.

GAGNON ET BRUNEL M : L, « les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire, 2005.

Hymes Dell, « Vers la compétence de communication », Paris : Hatier-Crédif, 1984.

Lhote Elisabeth, « Enseigner l'oral en interaction ». Paris, Hachette, 1995.

MARTINEZ Pierre, La didactique des langues étrangères, Paris : P.U.F,

« Que sais-je ? », 1992.

Moirand Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris: Hachette, 1982.

Pierre Yves Roux, « De la production à d'expression », Paris, 2003.

Porcher Louis, « L'enseignement des langues étrangères », Paris, Hachette 2004.

Richard Arcand et Bourbeau Nicole, « La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression », les Edition CEC.INC, Paris, 1998.

Raemdonck Van, « Le Niveau Suprasegmental de la Prononciation », 2009.

ROLLAND VIAU, « la motivation en contexte scolaire », Université Québec, 1997.

Sophie Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère ». Paris : Hachette, 1982.

VIAU Roland, « La motivation dans l'apprentissage du français », St-Laurent : Edition du Renouveau pédagogique, 1999.

Mémoires

Aouina Mounira, L'enseignement/Apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore, mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008

Melgani Asma, Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2015-2016

OLIVEIRA Daniel Nunes, « Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral », Maitrise en Etude Française, Université du CAPVERT, 2010.

Dictionnaires

CHARRAUDEAU, pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de la didactique du français : langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.

Dictionnaire français, Le petit Larousse, Paris : 2008.

Documents officiels

Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} AM, Alger.

Tableau tiré du document programme de français 2AM, Office Nationale des publications scolaire, Alger, 2011-2012.

Sitographie

Allô prof, Texte théâtral ou dramatique, [en ligne]. Consulté le 25/04/2019.

<http://biblio.alloprof.qc.ca/pagesanonymes/DisplayFiches.aspx?ID=3017#a1>.

Consulté 30/12/2018.

<http://fandefle.com/2014/10/10/le-theatre-en-classe-de-fle/>. Consulté le 15/05/2019.

<http://www.ac-Lyon.fr/enseigne/eps/IMG/pdf/.Les-facteurs-de-la-motivation-scolaire--Eclairage-theorique-annexe-5.pdf>. Consulté le 07/04/2019.

<http://www.aproposdecriture.com/quest-ce-quune-didascalie> consulté le 12 mai 2019.

<http://www.asso-lecume.fr/atelier-th%C3%A9%C3%A2tre/>. Consulté le 19/05/2019.

<http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927>. Consulté le 30/04/2019.

<http://www.education.gov.dz/fr/programmes-denseignement>. Consulté le 11/10/2018.

<http://www.etudes-litteraire.com> (2004-2019). Consulté le 12 mai 2019.

<http://www.ifadem.org>, livret2 de l'enseignante renforcement linguistique compréhension oral, 2011-2012. Consulté le 02/05/2019.

http://lettres.tice.acorleanstours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/theatre/theatre.htm consulté le 08/06/2019.

ANNEXES

ANNEXES

Questionnaire

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique du théâtre comme support pour enseigner l'oral en classe auprès des apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

Veillez cocher les cases vides et remplir les espaces

Informations générales

Le sexe : Masculin Féminin

Le nombre d'année d'expérience : 12 ans

Diplôme obtenu : La licence en langue française...

1- Quelles sont les activités orales que vous exploitez en classe ?

Dictée Ecoute Lecture orale Débat
Récitation Dialogue Théâtre

2- Est-ce que les activités ludiques motivent vos élèves en classe ?

Oui Non

3- Dans les activités orales, mettez-vous en place les supports proposés par le manuel ou bien vous les adoptez selon les besoins des apprenants ?

Oui Non Des fois

4- Dans quel projet vous intégrez le théâtre ?

Le conte La fable Rien

5- Durant les séances, quels matériels utilisez-vous pour enseigner l'oral ?

Pc Tablette Livre Magnétophone Tableau
Carte Géographique journal revue BD
Radio photos des séances théâtrales

6- Pensez-vous que les activités théâtrales peuvent aider les élèves à déclencher leurs orales ?

Oui Non

7- Quel est le niveau que vous estimez de vos apprenants à l'oral ?

Faible Moyen Bon Excellent

8- A votre avis, quelles sont les difficultés de vos apprenants dans l'expression orale ?

Manque de bagages linguistiques

Des problèmes phonétiques et de prononciation

Manque d'usage de la langue française

Timidité

Questionnaire adressé aux apprenants :

Répondez aux questions suivantes en cochant une seule réponse !

- 1- L'âge :
- 2- Le sexe : fille garçon
- 3- Que pensez-vous de la langue française ?
Facile difficile
- 4- Aimez-vous la langue française ?
Oui non
- 5- Utilisez-vous la langue française ?
Oui non des fois
- 6- Dans quelle langue est expliquée la leçon dans votre matière de français ?
Arabe français les deux
- 7- Arrivez-vous à saisir le contenu de vos cours lorsqu'ils sont donnés en français ?
Oui non un peu
- 8- Quelle langue utilisez-vous pour répondre à votre enseignant ?
Arabe français
- 9- Où réside vos difficultés ?
- Dans la compréhension orale.
- Dans l'expression orale.

Merci.

Questionnaire adressé aux apprenants :

Répondez aux questions suivantes en cochant une seule réponse !

- 1- L'âge : 14
- 2- Le sexe : fille garçon
- 3- Que pensez-vous de la langue française ?
Facile difficile
- 4- Aimez-vous la langue française ?
Oui non
- 5- Utilisez-vous la langue française ?
Oui non des fois
- 6- Dans quelle langue est expliquée la leçon dans votre matière de français ?
Arabe français les deux
- 7- Arrivez-vous à saisir le contenu de vos cours lorsqu'ils sont donnés en français ?
Oui non un peu
- 8- Quelle langue utilisez-vous pour répondre à votre enseignant ?
Arabe français
- 9- Où réside vos difficultés ?
- Dans la compréhension orale.
- Dans l'expression orale.

Merci.

Des questions destinées aux apprenants du 2AM :

Des questions concernant le texte théâtral présenté par les élèves du 2AM qui s'intitule Le Renard et le Lion (se trouve dans le manuel scolaire p60)

Selon la pièce théâtrale que vous avez présentée répondez aux questions suivantes :

1-Que s'est-t-il passé un beau matin ?

...un beau matin, le renard se réveilla
à mezz avec le lion.

2-Quelles questions se posa le Renard ?

Le renard dit à lion : "Lion, que fais-tu ici"
Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.

3-Que décida-t-il de faire ?

Le renard décida de l'affronter le lion
au début de l'histoire.

4-Que dit-il au lion ? Que fit-il alors ?

Le renard dit à lion : que faire ? Prendre la
fuite ? et (décida de l'affronter) ils allèrent à la village.

5-Que se passa-il à la vue du lion ?

À la vue du lion : les paysans, les ânes, les
troupeaux s'affolèrent et se mirent à prier.

6-Comment se termine cette aventure ?

Cette aventure se termine avec : admetta (que)
(le) le lion que le renard est plus fort que-il.

7-Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?

...La morale de cette fable c'est : La ruse peut
remplacer les coups les plus tranchants...

Merci

Des questions destinées aux apprenants du 2AM :

Des questions concernant le texte théâtral présenté par les élèves du 2AM qui s'intitule Le Renard et le Lion (se trouve dans le manuel scolaire p60)

Selon la pièce théâtrale que vous avez présentée répondez aux questions suivantes :

1-Que s'est-t-il passé un beau matin ?

Un beau matin, le renard retrouva nez à nez...
avec le lion.....

2-Quelles questions se posa le Renard ?

« Que fais-tu ici ? »
.....

3-Que décida-t-il de faire ?

d'entrée un village et le lion le suivait. Il était
très agité.....

4-Que dit-il au lion ? Que fit-il alors ?

« Je fais fuir tout le monde alors qu'on ne fait plus de tout. »
Alors le lion finit admettre.....

5-Que se passa-il à la vue du lion ?

Et la vue de lion, les porcons, leurs ânes, et les
trapeaux s'affalèrent.....

6-Comment se termine cette aventure ?

Le lion finit par admettre que se voisin plus fort que lui.
Le renard gagné sa tanière sur la pointe des pattes.

7-Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?

La ruse peut remplacer la force.
Être rusé bien que être malin.

Merci

Des questions destinées aux apprenants du 2AM :

Des questions concernant le texte théâtral présenté par les élèves du 2AM qui s'intitule Le Renard et le Lion (se trouve dans le manuel scolaire p60)

Selon la pièce théâtrale que vous avez présentée répondez aux questions suivantes :

1-Que s'est-t-il passé un beau matin ?

Un beau matin le renard se retrouva nez à nez
avec le lion.

2-Quelles questions se posa le Renard ?

Lion, que fais-tu ici.

3-Que décida-t-il de faire ?

il décida alors de l'affronter.

4-Que dit-il au lion ? Que fit-il alors ?

Il dit au lion Pourquoi garies-tu ? Le lion fut for-
supis.

5-Que se passa-il à la vue du lion ?

A la vue du Lion les peyrens leurs anes, et
les troupeaux s'aplatèrent.

6-Comment se termine cette aventure ?

Le lion finit par admettre que ce renard est
deormais plus fort que lui.

7-Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?

Le renard trouva que la peau remplacera le
crac les plus tranchants

Merci

A Je lis le texte.

Le Renard et le Lion



Un beau matin, le Renard se retrouva nez à nez avec le Lion.
Que faire ? Prendre la fuite ? Le Roi des animaux l'aurait vite rattrapé.
Il décida alors de l'affronter.

« Que fais-tu ici ? lança le Renard. Tu es sur mon territoire. Prends garde ! »

Le Lion fut fort surpris. Jamais un animal n'avait osé lui parler sur ce ton.

« Aurais-tu oublié que je suis le Maître de la forêt ? Attention ! rappela sa Majesté dans un large rugissement.

- Roi de la forêt ? Mais pas du tout ! plaisanta le Renard. Tu effraies les poules et quelques lapins. Je suis bien plus fort que toi, tu le sais. Moi, je fais peur même aux hommes.

- Je ne te crois pas, rugit le Lion, montrant ses longues dents pointues.

- Je vais te le prouver. Suis-moi si tu es encore un animal ! » dit le Renard.

Le Renard se mit à courir jusqu'à l'entrée d'un village. Le Lion le suivait. Il était très agité.

Ils longèrent la route fréquentée par les paysans fatigués qui rentraient des champs :

A la vue du Lion, les paysans, leurs ânes, et les troupeaux s'affolèrent. Pris de panique, tous se mirent à crier, se précipitant dans tous les sens.

Le Renard s'arrêta, fixa son adversaire droit dans les yeux et lui dit hautement :

« Je te confirme ma puissance. Tu vois ? Je fais fuir tout le monde alors qu'on ne fait plus du tout attention à toi ; tu te fais vieux et faible ces derniers temps. »

Le Lion finit par admettre que ce voisin est désormais plus fort que lui. Honteux, il regagna sa tanière sur la pointe des pattes, n'osant plus prononcer le moindre mot.

Le Renard trouva que la ruse peut remplacer les crocs les plus tranchants.

D'après Jean MUZI et Gérard FRANQUI

B Je comprends et je dis.

- 1 Que s'est-t-il passé un beau matin ?
- 2 Quelles questions se posa le Renard ?
- 3 Que décida-t-il de faire ?
- 4 Que dit-il au Lion ? Que fit-il alors ?
- 5 Que se passa-t-il à la vue du Lion ?
- 6 Comment se termine cette aventure ?
- 7 Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?
- 8 Complète le tableau avec les faits du texte.

	Au début de l'histoire	Au milieu de l'histoire	A la fin de l'histoire
Le Renard			
Le Lion			

Je complète et j'écris dans mon cahier.

Je pense que le Lion est

Je trouve que le Renard est

Nous découvrons et nous utilisons les verbes introducteurs de paroles et les signes de ponctuation dans un dialogue

A Je lis le texte.

«Lion, que fais-tu ici ? **demande** le renard.

Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire !
s'exclame-t-il.

- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? **interroge** le lion.

- Prends garde ! **crie** le renard.

- Et pourquoi ? **demande** le lion.

- Tout simplement parce que je pourrais bien te dévorer, **déclare** le renard avec assurance.

- Toi ! Mais tu plaisantes ! **s'exclame** le lion stupéfait.

- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, **dit** le renard.

- Comment pourrais-je te croire ? **rugit** le lion.»



D'après Jean Muzi et Gérard Franquin, 19 fables du roi Lion

B Je réponds aux questions.

- 1 À quel temps sont conjugués les verbes en gras ?
- 2 À quoi servent-ils ?
- 3 Quels renseignements nous donnent-ils ?
- 4 Je relève dans la fable tous les signes de ponctuation qui montrent que les personnages parlent ?

Les verbes introducteurs de paroles

demander
interroger
crier
déclarer
s'exclamer
dire

2

Projet

Pour faire parler les personnages d'une histoire, j'utilise **un dialogue**.

Les signes de ponctuation du dialogue sont : **les guillemets**, **les deux points** et **les tirets**.

Exemple : Le renard **demande** : «Lion, que fais-tu ici ?
- Je suis le roi de cette forêt, **répond** le lion.
- Je pourrais bien te dévorer, **dit** le renard.»

Tableau des verbes introducteurs de paroles				Les signes de ponctuation du dialogue	
Poser une question	Donner une réponse	Donner un ordre	Exprimer un sentiment	Les deux points	:
interroger	répondre	ordonner	s'exclamer	Les guillemets	« »
demander	déclarer	exiger	s'étonner	Le tiret	-

Résumé

En didactique des langues étrangères l'oral occupe une place incontournable dans l'apprentissage du FLE notamment avec l'apparition des nouvelles perspectives communicative et actionnelle, l'expression orale est devenue primordiale dans le processus enseigner et apprendre.

Notre travail de recherche se focalise sur l'amélioration de l'expression orale chez les élèves de 2AM par l'intermédiaire des activités théâtrales qui constituent un des supports didactique performant dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Notre question centrale concerne les activités théâtrales comme déclencheur de l'oral en classe de FLE.

Ce travail à pour objectif d'améliorer l'expression orale des élèves par l'intermédiaire des scènes jouées en classe, ainsi l'acquisition d'un bagage linguistique dans cette langue permettent aux apprenants de s'exprimer dans différentes situations de communications.

Nous avons pu constater d'après les résultats obtenus à l'issu de notre partie pratique que l'activité théâtrale motive les élèves d'avantage du progrès sur le plan de l'oral.

ملخص

إن في تعليم اللغات الأجنبية ، يحتل التعبير الشفوي مكانًا أساسيًا في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، خاصة مع ظهور منظورات التواصل والتفاعل الجديدة ، فقد أصبح التعبير الشفهي ضروريًا في عملية التعليم والتعلم.

يتركز عملنا في هذا البحث على تحسين التعبير الشفهي لدى طلبة السنة الثانية أساسي من خلال الأنشطة المسرحية التي تشكل أحد الوسائل التعليمية المساعدة في التدريس و التي تتمثل في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

يتعلق سؤالنا الأساسي بالأنشطة المسرحية كمحفز للتحدث في الفصول الدراسية لتعلم الفرنسية كلغة أجنبية.

يهدف هذا العمل إلى تحسين التعبير الشفهي للطلاب من خلال المشاهد التي قدمت في الفصل ، واكتساب رصيد لغوي في هذه اللغة ليتيح للمتعلمين التعبير عن أنفسهم في مواقف التواصل المختلفة.

لقد استطعنا التوصل من النتائج التي تم الحصول عليها في نهاية الجزء التطبيقي لدينا أن النشاط المسرحي يحفز الطلاب بشكل إيجابي على التحسن في الجانب الشفهي.